NOMS ET LIEUX

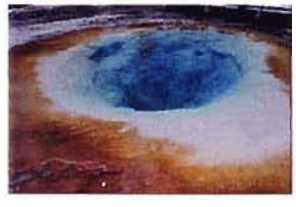
Le monde du froid et de l'hiver

Nature et territoire

Les nations autochtones

La religion chrétienne

Les curiosités



Les lieux d'intérêt touristique

Un peu d'histoire

Aspect des lieux

FASCINANTS DU QUÉBEC

Cette publication a été réalisée avec l'autorisation des
« Publications du Québec ».

Références : « Noms et lieux du Québec » dictionnaire illustré
et « Si chaque lieu m'était conté », CD ROM

LE QUÉBEC
ET SES RÉGIONS ADMINISTRATIVES
Détroit d'Hudson
Ivujivik
Salluit
Akulivik
Povungnituk
Inukjuak
Baie d'Ungava
Baie d'Hudson
Kuujjuaq
Lac Minto
Rivière aux Mélèzes
Rivière aux Feuilles
Lac Guillaume-Delisle
Lac à l'Eau Claire
Umiujaq
NORD-DU-QUÉBEC 10
Kuujjuarapik
Lac Bienville
Grande rivière de la Baleine
Baie James
Réservoir LG Deux
Réservoir LG Quatre
La Grande Rivière
Radisson
Réservoir LG Trois
Réservoir Caniapiscau
Chisasibi
Wemindji
Lac Sakami
Rivière Sakami
Réservoir Opinaca
Eastmain
Rivière Eastmain
Riv. de Rupert
Waskaganish
Nemiscau
Riv. Nottaway
Rivière Harricana
Lac Mistassini
Mistassini
Chibougamau
Matagami
Waswanipi
La Sarre
SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN 02
Roberval
Saint-Félicien
Alma
Jonquière
Chicoutimi
La Baie
Réservoir Gouin
Amos
Rouyn-Noranda
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE 08
Val-d'Or
Réservoir Cabonga
Lac Témiscamingue
MAURICIE–BOIS-FRANCS 04
La Tuque
QUÉBEC 03
OUTAOUAIS 07
LAURENTIDES 15
LANAUDIÈRE 14
Joliette
Saint-Jérôme
Lachute
Montréal
Trois-Rivières
CHAUDIÈRE-APPALACHES 12
Québec
Montmagny
Lévis-Lauzon
LAVAL 13
MONTRÉAL 06
MONTÉRÉGIE 16
ESTRIE 05
Ontario
ÉTATS-UNIS
Mer du Labrador
Rivière George
Rivière Koksoak
Riv. à la Baleine
Rivière Caniapiscau
Schefferville
Réservoir Smallwood
LABRADOR (T.-N.)
Lac Melville
Fleuve Churchill
Riv. du petit Mécatina
Réservoir Manicouagan
Riv. Moisie
Riv. Romaine
Riv. Natashquan
CÔTE-NORD 09
Riv. aux Outardes
Riv. Manicouagan
Riv. Betsiamites
Havre-Saint-Pierre
Natashquan
Sept-Îles
Détroit de Jacques-Cartier
Détroit de Belle Isle
Île d'Anticosti
Baie-Comeau
Fleuve Saint-Laurent
Détroit d'Honguedo
Baie des Chaleurs
Gaspé
Percé
Matane
Rimouski
Tadoussac
GASPÉSIE–ÎLES-DE-LA-MADELEINE 11
BAS-SAINT-LAURENT 01
Rivière-du-Loup
Golfe du Saint-Laurent
Îles de la Madeleine
Terre-Neuve
Nouveau-Brunswick
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse
OCÉAN ATLANTIQUE
0 50 100 150 200 km
Projection conique

Table des matières

Avant-propos

Organismes participants

Table des matières

Les thèmes :

Le monde du froid et de l'hiver .....p. 1

L'aspect des lieux .....p. 5

Les nations autochtones p.13

Les curiosités p.23

Nature et territoire p.43

La religion chrétienne p.51

Les lieux d'intérêt touristique p.57

Un peu d'histoire p.61

Vocabulaire p.69

Exercices

niveau 1, débutants p.73
niveau 2, intermédiaires p.77
niveau 3, avancés p.81

Suggestions d'activités complémentaires p.85

Index des toponymes.....p.91

Avant-propos

Dans le cadre de ce programme « Initiatives fédérales provinciales conjointes en matière d'alphabétisation 1998-1999 », l'organisme COPAM (Concertation des organismes populaires d'alphabétisation de la Montérégie) a produit un document thématique adapté aux apprenants et apprenantes, ayant pour titre : « Noms et lieux fascinants du Québec ».

La toponymie est cette science qui a pour objet l'étude et la gestion des noms de lieux ou toponymes.

Ce document aborde l'origine de noms de lieux amusants et intéressants du Québec, c'est-à-dire, des noms qui témoignent de notre histoire, de personnages importants, des langues amérindienne, française et anglaise, de la religion, de la nature...

Au travers de la sélection de ces noms, les apprenants et apprenantes pourront parfaire leur connaissance de la petite histoire de notre milieu, de façon simple et agréable.

Ce cahier comporte trois parties. D'abord des courts textes dans lesquels on retrouve tous les toponymes sélectionnés et regroupés sous huit thèmes précis. Dans la deuxième partie, on retrouve une liste de vocabulaire *identifié* en caractères **gras** dans les différents textes. La troisième partie comporte des pages types d'exercices qui s'adressent aux trois niveaux d'apprentissage (débutants, intermédiaires et avancés) que le formateur pourra photocopier au besoin. En plus, nous y avons ajouté un éventail d'exercices possibles à exploiter et provenant *du Guide de formation sur mesure*.

Nous vous suggérons de vous procurer le dictionnaire illustré « *Noms de lieux du Québec* », ainsi que le CD-Rom « *Si chaque lieu m'était conté* » pour consultation supplémentaire.

Organismes participants :

CAB
290, avenue Des Conseillers
Iberville (Québec)
J2X 1Z8
Carole Bégin (responsable) (450) 347-1172

CAHY
125, rue Principale
Granby (Québec)
J2G 2T9
Nicole Ekdom (responsable) (450) 378-9788

CALM
2005, du Pont
Marieville (Québec)
J3M 1J8
Marcel Barbier (responsable) (450) 460-5433

Comité ALA
12, rue Ste-Marie
Lacolle (Québec)
J0J 1J0
Danielle Bérubé (responsable) (450) 246-4131

*****
Organisme responsable de la distribution :

Comité d'entraide populaire de Châteauguay
68A, Salaberry Sud
Châteauguay (Québec)
J6J 4J5
Lise Paradis (responsable) Tél : (450) 699-9955
Fax : (450) 699-9703

Le monde du froid et de l'hiver

Le présent thème montre l'hiver dans tous ses états et sous toutes ses facettes. La saison froide ne se résume pas uniquement au temps qu'il fait. Des centaines de lieux témoignent des différents visages de l'hiver avec ses sports, sa **flore**, sa **faune**, ses activités de chasse et de pêche.

* * *

Dégelis	Région administrative :
ville (3 424 hab.)	Bas-Saint-Laurent

La municipalité doit son nom à un phénomène physique, un endroit de la rivière situé vis-à-vis de la ville et ne gelant jamais en hiver. Or, un *dégelis* en ancien français, identifie une portion de rivière qui ne gèle pas. Cette ville industrielle possède un moulin à bois qui produit, pour l'ensemble du Québec, des briquettes entièrement composées de bois franc (érable, chêne, frêne, hêtre). Les *Dégelisiens* s'enorgueillissent d'habiter l'un des meilleurs territoires québécois de chasse au cerf de Virginie.

Les Boules	Région administrative :
Municipalité (414 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Sur le bord du fleuve, la municipalité *Les Boules* doit son nom à de grosses roches abandonnées par les glaciers et polies par les vagues, souvent déplacées par le mouvement des glaces. Pour respecter l'appellation municipale les *Boulois* disent : « *Je vais aux Boules* ».

Lac Qu'appelle	Région administrative :
lac	Côte-Nord

Situé au nord de Baie-Comeau, on estime que ce nom lui a été attribué à cause de l'écho remarquable qui se fait entendre dans la vallée de la rivière *Qu'Appelle*, lorsque la glace craque au début de l'hiver.

Neigette	Région administrative :
canton	Bas-Saint-Laurent

Le terme *neigette* fait partie de l'abondant vocabulaire de la neige et rejoint d'autres termes comme *neigeailler*, *neigeasser* et *neigeotter*. Le **canton** a repris cette appellation de la rivière *Neigette* qui veut dire *faible chute de neige*.

Rivière Brûle-Neige	Région administrative :
	Saguenay—Lac-Saint-Jean

Le nom *Brûle-Neige* a été donné parce que, pendant l'hiver, le cours de la rivière empêche la glace de se former, donc, d'y retenir la neige.

Pointe de l'Igloo	Région administrative :
	Nord-du-Québec

En inuit, le mot *igloo* signifie aussi bien la maison de neige que la tente et la maison de pierre ou de bois. Ce sont les Blancs qui ont spécialisé le terme *igloo* pour lui faire désigner la maison construite en blocs de neige ou de glace.

La Glacière	Région administrative :
hameau	Lanaudière

La *Glacière* est un **hameau** qui englobe, encore aujourd'hui, quelques chalets et se rattache à la municipalité de Saint-Zénon. Dans la seconde moitié du 19e siècle, il y avait une route (aujourd'hui la route 131) qui traversait une vaste région forestière. À cause du mauvais état de la route, il fallait parfois s'arrêter pour y refaire ses forces. *La Glacière* était l'un de ces relais. Les denrées périssables étaient stockées dans une *glacière,* comme cela se pratiquait couramment à l'époque.

Lac de la Brimbale	Région administrative :
	Saguenay—Lac-Saint-Jean

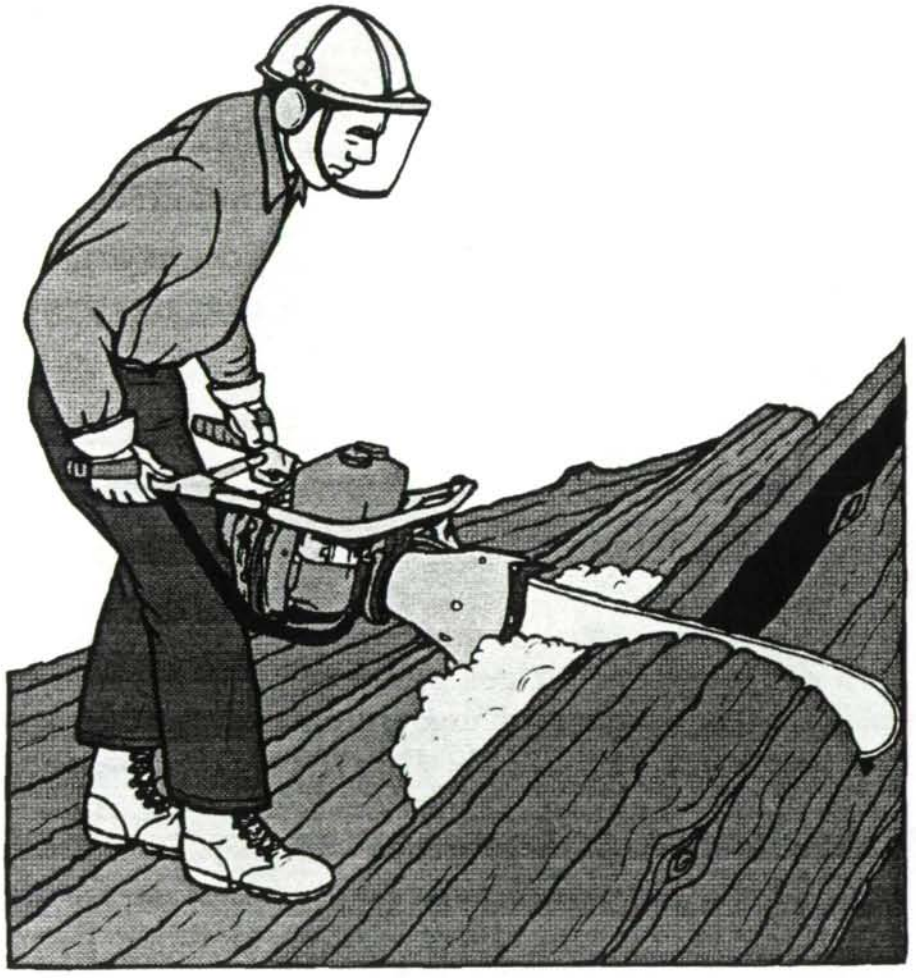
Le mot *brimbale* ou *bringuebale* ou encore *brinqueballe* désigne une *sorte de perche* permettant, en hiver, de pêcher le poisson grâce à un trou découpé dans la glace.

L'Acropole des Draveurs	Région administrative :
paroi	Québec

Propice à l'escalade, cette **paroi** domine la vallée de la rivière Malbaie dans Charlevoix. Les *draveurs* étaient des ouvriers qui s'occupaient de diriger le flottage du bois dans la descente d'une rivière, au moment des crues liées à la fonte des neiges ou à la suite de l'ouverture des **vannes** de barrages, spécialement construites pour accumuler des réserves d'eau visant à faciliter la **drave** en période d'**étiage**. Ce métier dangereux exaltait la fierté des hommes pour qui cette périlleuse activité marquait la fin d'un long hiver passé à bûcher en forêt. Le mot *draveur* nous vient de l'anglais *to drive* : *poussé par le vent.*

Rivière Le Boulé	Région administrative : Laurentides

Cette rivière coule au pied du Mont-tremblant. Deux explications sont possibles pour ce **toponyme** : le cours rugueux, impraticable et difficile pour le flottage du bois lui a valu le nom anglais de *Bully*, qui signifie *bravache, brimeur, fendant.* Il n'est pas exclu cependant que *Bully* ait le sens de *fier-à-bras*, si on tient compte du fait qu'il fallait une grande force physique pour être draveur sur cette rivière difficile.



L'aspect des lieux

Plusieurs lieux ont été baptisés en fonction de leur couleur. S'il existe sur la rive du Lac Saint-Jean une **pointe** bleue, c'est que celle-ci emprunte au lever et au coucher du soleil, une teinte bleutée. Le déterminant *Blanc* est accolé à près de deux cents noms. La rivière *Vermillon* prend son nom de la craie rouge dont se servaient les Amérindiens pour peindre leur corps. Plusieurs lieux ont été baptisés en fonction de leur forme. La ville de *La Tuque* doit son nom à l'existence d'un énorme rocher dont la forme originale évoquait le bonnet de laine appelé t*uque*.

* * *

Chute des Quatre Pattes	Région administrative :
chute	Outaouais

Avant la construction de barrages sur la rivière Gatineau, le niveau de l'eau baissait de façon significative en période d'**étiage**. La baisse était telle qu'elle entraînait la division de la rivière en quatre couloirs ou *pattes*, qui s'étendent jusqu'au pied de la chute.

Lac Saxophone	Région administrative :
	Saguenay—Lac-Saint-Jean

Au nord de Chicoutimi, ce **toponyme** identifie un lac qui épouse grossièrement la forme d'un *saxophone*. Il fait partie d'une zone d'exploitation contrôlée.

Le Grand Pisseux	Région administrative :
ruisseau	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Le Grand Pisseux est un ***torrent*** gaspésien au nom évocateur d'un peu moins de 1 km de longueur, dévalant une pente de 250 m environ avant de se jeter dans le Saint-Laurent. À 1 km plus loin, à l'est, coule un ruisseau moins abondant : *Le Petit Pisseux*.

Lac Efflanqué	Région administrative :
	Québec

Dans la région de Charlevoix, ce petit plan d'eau est situé dans une zone **marécageuse**. Le terme *efflanqué* qualifie généralement un *animal aux flancs décharnés* par la faim, l'âge ou la maladie; il s'applique aussi à une *personne grande, maigre et sans grâce.*

Le Pain de Sucre	Région administrative :
colline	Estrie

Le Pain de Sucre est une masse **granitique** qui constitue un élément du mont Mégantic. Il s'élève dans un environnement de montagnes à la frontière entre le Québec et le Maine. Cet **amas** présente un **relief** à pentes raides et dénudées dont la forme se rapproche d'un cône arrondi.

Lac Pas d'Eau	Région administrative :
	Côte-Nord

Le lac Pas d'Eau est au nord du réservoir Manicouagan. Cette nappe d'eau possède un faible niveau et donne parfois l'impression d'être vide.

Lac Perdu	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Cette façon d'identifier des lacs en rapport à leur isolement ou à leur éloignement est fréquente au Québec. Le *lac Perdu* a une superficie de 6 km^2 et se déverse par deux très courtes décharges avec rapides et il est séparé de la rivière Betsiamites par une **paroi** rocheuse qui le rend presque invisible. C'est le paradis des amateurs de pêche au brochet, à l'omble de fontaine et au touladi. C'est aussi un lieu fréquenté par les chasseurs de caribous et d'orignaux. Savais-tu qu'on retrouve au Québec dix-sept lacs *Écarté*, huit lacs *Isolé*, six lacs *Éloigné* et trois lacs *Égaré*.

Baie du pouce à Mitaine	Région administrative : Abitibi—Témiscamingue

Au nord-ouest de Rouyn-Noranda, la rivière s'élargit en prenant la forme d'une mitaine dont la **baie** constitue le pouce.

Rapide-Blanc hameau	Région administrative : Mauricie—Bois-Francs

Le **hameau** du *Rapide-Blanc* est établi sur la rive de la rivière Saint-Maurice, entre le réservoir Blanc et le lac Tourouve au Nord de La Tuque. Ce **hameau** est habité sur une période d'environ sept mois annuellement par des travailleurs de la compagnie de flottage du bois. Cette **agglomération** s'est développée lors de l'érection en 1934 du barrage du *Rapide-Blanc*. En 1934, Oscar Thiffault enregistrait une chanson folklorique intitulée *Le Rapide-Blanc*.

Grosse Île au Marteau	Région administrative : Côte-Nord

Cette île est située à l'est de l'île du Havre dans l'**archipel** de Mingan. Certaines personnes disent qu'autrefois les loups marins et quelques espèces d'oiseaux étaient si abondants sur cette île qu'on pouvait les tuer à coup de bâtons ou de marteaux.

Les Éboulements municipalité (1 023 hab.)	Région administrative : Québec

Le nom de cette municipalité de la région de Charlevoix, souligne un événement historique majeur. Un violent **séisme** a secoué la région en février 1663. Une grande quantité de matériaux ont glissé des pentes qui caractérisent les hauteurs des *Éboulements*. Ce **séisme** a ensuite provoqué un glissement de terrain. Les *Éboulois* se sont longtemps distingués comme d'excellents constructeurs de goélettes.

La Noyée mont	Région administrative : Québec

Ce mont, situé dans la région de Charlevoix, est en fait constitué de trois montagnes dont la disposition nous laisse voir un corps de femme étendu sur le dos, comme si elle était couchée sur un lac, à demi submergée, sa longue chevelure flottante sur les eaux. Cette image s'est imposée d'elle-même dans ce pays montagneux couvert de forêts.

Rocher Percé	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Le *Rocher Percé* est l'un des endroits les plus connus de la Gaspésie. Ce rocher de 88 mètres de hauteur est façonné depuis des siècles par la pluie, la mer et le vent. Anciennement, le rocher comportait deux arches, dont celle de l'extrémité s'écroula en 1845. À marée basse, un banc de sable permet aux visiteurs de s'y rendre à pied. Le *Rocher Percé*, qui est aujourd'hui un sanctuaire d'oiseaux, est une attraction touristique très intéressante.

L'Isle-aux-Allumettes municipalité (568 hab.)	Région administrative : Outaouais

Cette petite municipalité se trouve tout près de l'Ontario. *L'Isle-aux-Allumettes* rappelle, par son nom, qu'au début de la colonie, des roseaux croissaient en grande quantité et que l'on utilisait cette plante en guise d'allumettes.

Anse-des-Bonnes-Femmes	Région administrative : Côte-Nord

C'est au début des années 1960 que l'on a attribué ce nom à cette région. Le terme *Bonnes Femmes* désigne les sculptures naturelles qu'on peut voir dans les grandes îles de l'**archipel** de Mingan. L'une d'elles, vue sous un certain angle, épouse précisément des formes féminines.

Lac Bout à Bout	Région administrative : Outaouais

Ce lac se trouve près de la ville de Gatineau. Il porte ce nom parce que deux des rives s'avancent profondément en son centre, créant presque deux lacs distincts reliés par un étroit passage.

Grondines	Région administrative :
municipalité (724 hab.)	Québec

La municipalité de *Grondines* se situe à moitié chemin entre Québec et Trois-Rivières. On appellerait cette ville ainsi à cause des cascades bruyantes de la rivière Sainte-Anne qui provoquent un bruit semblable à un grondement.

La Tuque	Région administrative :
ville (13 211 hab.)	Mauricie—Bois-Francs

La ville de *La Tuque* doit son nom à un énorme rocher dominant les chutes où la ville a été établie. La forme de cette masse de pierre rappelait le bonnet de laine en forme de cône largement porté par les Québécois. Le rocher fut toutefois en partie dynamité en 1940, lors de la construction d'une centrale hydroélectrique. Cette ville s'est développée principalement grâce à l'exploitation forestière et à la construction du chemin de fer au début des années 1850.

Mont Flat Top	Région administrative :
	Estrie

Ce mont à 10 km du lac Mégantic porte un nom d'origine anglaise qui se traduit littéralement par *sommet plat*. Près du sommet, sa silhouette s'aplanit, formant un petit plateau allongé, alors qu'à l'autre extrémité, il se termine par un **pic** d'une trentaine de mètres.

Lac Bouche Bée	Région administrative :
	Côte-Nord

Ce minuscule lac de la Haute-Côte-Nord porte un nom qui relève un peu de son aspect. Il ressemble à un croissant de lune ou à une bouche ouverte sous le coup de l'étonnement.

La Roche-Pleureuse lieu-dit	Région administrative : Québec

En faisant le tour de *l'Île aux Coudres*, l'attention du visiteur ne peut qu'être attirée par le **cap** aux Pierres, au pied duquel on trouve le **lieu-dit** de *La Roche-Pleureuse*. Ce nom vient d'un mince filet d'eau qui jaillit d'une fissure dans les roches schisteuses (structure feuilletée). Par suite de **suintement**, l'eau coule sous les **strates** inférieures, ce qui donne l'impression que la roche pleure.

Les Terres-Rompues hameau	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

À l'ouest de Chicoutimi, ce **hameau** compte plusieurs résidences d'été. Les *terres rompues* sont le résultat de glissements de terrain qui se produisent assez souvent quand le sol argileux repose sur une roche imperméable infiltrée d'eau et dont la pente favorise le déplacement des matériaux en surface. Le 4 mai 1971, un spectaculaire glissement de terrain de 1,6 km (1 mi) et d'une profondeur de 45 m (105 pi) engloutissait 35 des 70 maisons dans une mer de boue à Saint-Jean-Vianney.

Lac Gorgotton	Région administrative : Côte-Nord

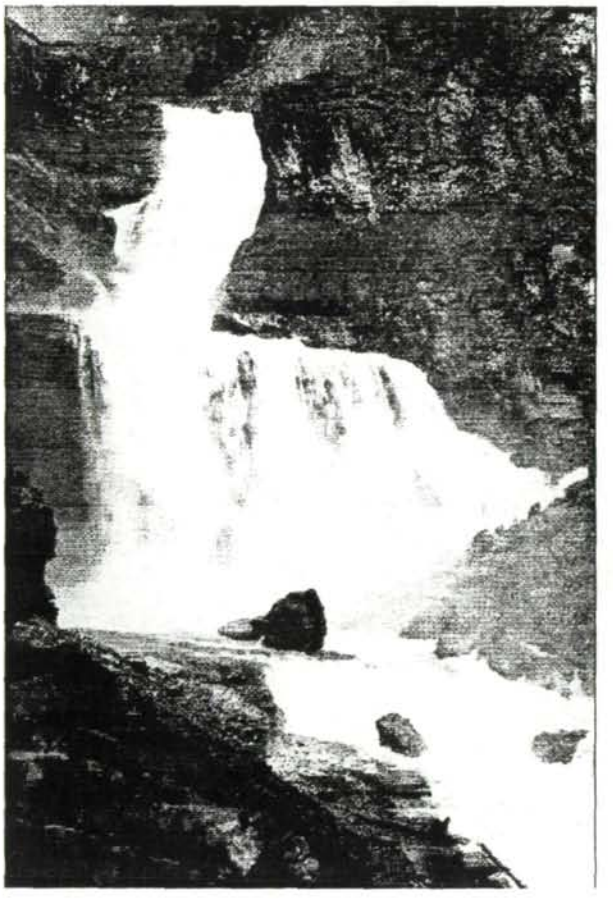
Au Nord-Ouest de Tadoussac, le *lac Gorgotton* présente une forme très irrégulière qui évoque celle d'un gosier. Une **colline** surplombe le lac qui pourrait représenter une pomme d'Adam assez proéminente. Le nom est un dérivé du vieux terme français *gargueton* qui, dans le parler québécois, est devenu : *gargoton, gorgoton, gorgotton.*

La Grande Déboulante chute	Région administrative : Côte-Nord

À mi-chemin entre les villes de Baie-Comeau et de Sept-Îles, cette **cataracte** se précipite le long d'une **paroi** rocheuse très abrupte et se jette directement dans le lac Pentecôte.

Chute Pas de Fond	Région administrative : Mauricie—Bois-Francs

Cette chute se trouve dans la municipalité de Chesterville. Elle a été baptisée ainsi en raison de la grande profondeur du lit de la rivière, laissant croire qu'il est difficile d'en atteindre le fond.



Les nations autochtones

Les noms de lieux issus des populations autochtones occupent une place importante dans la culture québécoise. Au total, la **toponymie** officielle compte près de 11 500 noms légués par les 11 nations amérindiennes et inuites : Abénaquis, Algonquins, Attikameks, Cris, Hurons-Wendat, Inuits, Malécites, Micmacs, Mohawks, Montagnais et Naskapis.
En raison de la complexité des langues autochtones et de leur nombre, le sens des dénominations n'a pas été établi sans mal. Les significations sont donc souvent imprécises.

* * *

Matane	Région administrative :
ville (12 725 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Sur la rive sud du Saint-Laurent à 400 km de Québec, *Matane* est considérée comme la porte de la Gaspésie. Selon la version la plus populaire, le mot *Matane* viendrait du micmac *mtctan* qui signifie : *vivier de castor*. Il semble qu'autrefois le castor y abondait. *Matane* est aujourd'hui populaire grâce à son festival annuel de la crevette.

Amqui	Région administrative :
ville (6 467 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Cette localité est située dans la vallée de la Matapédia. Le mot micmac *amqui* a pour signification : *là où l'on s'amuse*, lieu d'amusement et de plaisir. Le jeu dont il est question pourrait être le tourbillonnement de l'eau ou le signe concret de rassemblements joyeux d'Amérindiens jadis. *Amqui* est l'un des centres commerciaux et agricoles les plus importants de la région de l'Est du Québec.

Ahuntsic	Région administrative : Montréal

À l'été 1625, deux hommes se noient dans la rivière des Prairies, près de l'endroit qui s'appelle aujourd'hui *Rapide du Sault au Récollet.* L'un des deux hommes portait le surnom huron de *ahuntsic* qui signifie : *petit et frétillant,* en raison de son agilité ou de sa vivacité. C'est en son souvenir que le nom d'*Ahuntsic* a été donné à ce petit village situé sur l'île de Montréal, devenu aujourd'hui un quartier de la ville.

Coucoucache réserve indienne	Région administrative : Mauricie—Bois-Francs

Située à environ 50 km au nord de La Tuque, cette réserve indienne doit, elle aussi, son nom à la langue amérindienne. *Coucoucache* viendrait du terme *kôkôkachi* qui signifie *hibou.* Deux hypothèses expliqueraient le choix de ce nom. La première veut qu'un combat se soit déroulé entre deux tribus et que c'est en imitant le cri du hibou que les vainqueurs purent gagner. La seconde veut qu'une petite montagne épousant la forme d'un hibou y aurait laissé son nom.

Rivière Chochocouane	Région administrative : Abitibi—Témiscamingue

Cette rivière qui traverse la **réserve** faunique de La Vérendrye porte un nom amérindien. *Shoshokwan,* en algonquin, signifie *rivière où la glace craque.* C'est en 1924 que l'on transforma *shoshokwan* en *chochocouane.*

Monts Chic-Chocs	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Les *Monts Chic-Chocs* constituent la fin de la chaîne de montagnes que sont les *Monts Notre-Dame*. Le nom *Chic-Chocs* provient du mot micmac *sigsôg* qui signifie *rochers escarpés* ou *montagnes rocheuses*. Ces montagnes mériteraient ce nom à cause de la raideur de leurs pentes.

Rivière Windigo	Région administrative : Mauricie—Bois-Francs

Le nom de cette rivière qui traverse les Laurentides porte un nom qui rappelle une légende indienne. Chez les Algonquins et les Cris, le *Windigo* est un *monstre fabuleux*, géant, puissant et quelquefois cannibale. On utilise le même terme lorsqu'on veut assagir les enfants : c'est une sorte de croque-mitaine ou de *bonhomme Sept-Heures*. La légende amérindienne veut que le *Windigo* ait réservé cette rivière pour son usage personnel. En tout, une vingtaine d'entités géographiques du Québec portent cette appellation.

Kamouraska municipalité (778 hab.)	Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Cette localité du Bas-Saint-Laurent fut l'un des principaux lieux de villégiature au Canada, au début du 19^{e} siècle. Sa réputation est due à ses paysages magnifiques et à la proximité du fleuve. *Kamouraska* provient de l'algonquin *akamaraska* qui signifie : *il y a du jonc au bord de l'eau.*

Mont du Chicouté	Région administrative : Nord-du-Québec

Ce mont est situé dans la partie sud-est du territoire de la municipalité de Baie-James. Ce nom a d'abord été donné à une *plante abondante* dans cette région et que les Indiens appellent *chicouté*. Cet arbuste à tiges rampantes croît en abondance dans les régions froides. Son fruit rouge sert à faire des gelées et de la confiture.

Lac Wawa	Région administrative : Nord-du-Québec

Le vocable d'origine cris *Wawa* qui signifie *œufs* désigne une étendue d'eau au nord du Québec, à la Baie-James. Ce lac est situé immédiatement au nord du réservoir LG Deux, dans lequel il se déverse.

Manicouagan rivière	Région administrative : Côte-Nord

Selon le père Arnaud, *Manicouagan* signifie *là où on enlève l'écorce de bouleau pour réparer les canots d'écorce*. La communauté montagnaise de Betsiamites lui donne le sens de vase à boire. Profonde, rapide, courant sur un territoire accidenté qui crée plusieurs chutes favorables au développement électrique, la Manicouagan entre dans les projets d'Hydro-Québec dès le début des années 1950. Les quatre centrales de la Manicouagan fournissent une puissance hydroélectrique de 4 672 MW.

Oka	Région administrative :
municipalité (1 839 hab.)	Côte-Nord

Le nom d'*Oka* existe depuis 1867, date à laquelle il a été attribué au bureau de poste de ce lieu. Cette date marque le départ de nombreuses familles algonquines installées à cet endroit depuis 150 ans et formant la composante principale de la population. Ces gens effrayés par les revendications territoriales des Iroquois seront progressivement remplacés par des Canadiens des paroisses voisines ayant répondu à l'appel des Sulpiciens. Le territoire d'*Oka* est caractérisé par son exiguïté, moins de 5 km^2. Les *Okois* pratiquent la plupart des sports nautiques en été sur l'Outaouais (natation, ski nautique, yachting) et en hiver on pratique la pêche blanche.

Pichou	Région administrative :
lac	Saguenay—Lac-Saint-Jean

Trois lacs au Québec portent ce nom. Ce **toponyme** récent qui apparaît sur un plan d'une compagnie forestière en 1960 plonge ses racines dans le langage cri *pisew* et désigne *le lynx*. Perdant toute référence avec le terme original, il est parfois employé pour désigner une personne laide.

Rimouski	Région administrative :
ville (32 397 hab.)	Bas-Saint-Laurent

À mi-chemin entre Québec et Gaspé, *Rimouski* tire son nom de la rivière qui traverse le territoire. Ce nom vient d'un mot micmac *animouski* dans la langue des Saulteux de *animousk*, chien, *ki*, demeure. Rimouski mérite le surnom de Métropole du Bas-Saint-Laurent. Les *Rimouskois* sont fiers de leur centre important d'enseignement en océanographie, siège d'une constituante de l'Université du Québec et de nombreux commerces et industries.

Nunavik région (1 800 hab.)	Région administrative : Nord-du-Québec

Le *Nunavik* est situé dans le Nord-du-Québec et désigne une région socioculturelle peuplée majoritairement d'Inuits répartis dans quatorze villages distribués le long du littoral. Formé des mots *nuna* et *vik*, il signifie littéralement *le territoire où vivre*.

Kuujjuaq municipalité de village nordique (1 425 hab.)	Région administrative : Nord-du-Québec

Cette municipalité du village nordique de *Kuujjuaq* constitue la plus importante des **agglomérations** inuites du Québec. En 1830, ce poste s'appelait *Fort Chimo*. Il fut officiellement remplacé par celui de *Kuujjuaq* en 1979. Il signifie la *grande rivière*.

Lac des Mohawks	Région administrative : Laurentides

Très petit plan d'eau situé à 16 km au nord de Sainte-Agathe-des-Monts, dans la réserve indienne de Doncaster. Ce territoire se trouve au nord-ouest de Montréal et il est partagé par les *Mohawks* de Kanesatake et ceux de Kahnawake qui y pratiquent la chasse et la pêche. Les *Mohawks* tirent leur nom de *mangeurs d'hommes* car lors de guerres tribales, les *Mohawks* tiraient les prisonniers et mangeaient leur cœur afin d'acquérir leur force et leur courage.

Rivière Ouananiche	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

La rivière *Ouananiche* court sur 7 km et arrose le territoire de la ville de Roberval. Le mot *ouananiche* dérive en fait de cette expression d'admiration provenant des mots *huan, voyez il est là*, et *iche, petit*, que l'on pourrait traduire par : *voyez il est là le petit poisson*. La pêche sportive, l'édification de barrages et la pollution industrielle ont pratiquement éliminé la *ouananiche* que plusieurs qualifient du plus beau joyau des eaux du Lac Saint-Jean.

Natashquan réserve indienne (618 hab.)	Région administrative : Côte-Nord

La réserve indienne de *Natashquan* est située à environ 6 km au sud de la municipalité du même nom. Le nom de *Natashquan* est généralement traduit par *là où l'on a pris l'ours noir*. Depuis toujours, les Montagnais de la région ont l'habitude, durant l'été, de laisser leurs territoires de chasse de l'arrière-pays pour rejoindre la côte et y pêcher le saumon à l'embouchure des rivières ou encore pour y chasser le loup marin.

Chicoutimi ville (64 616 hab.)	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Cette ville installée sur la rive sud du Saguenay a connu plusieurs graphies : *Chegoutimis, Chagoutimi, Chekoutimi*, etc. Quant au sens, on estime que le montagnais *eshko-timiou, jusqu'où c'est profond*, de *isko, jusqu'ici* et *timiw, profond*, expliquerait le **toponyme**. Ville de la mémoire et du souvenir, les *Chicoutimiens* célèbrent chaque année, à la mi-février, des événements centenaires dans le cadre du Carnaval-Souvenir avec costumes et coutumes d'époque.

Kanesatake	Région administrative :
établissement amérindien (624 hab.)	Laurentides

Ce nom d'origine iroquoise signifierait *au bas de la côte.* Bien que le village de *Kanesatake* soit effectivement situé au pied d'une **colline**, il semble que le nom proviendrait plutôt de l'ancien site qu'occupaient antérieurement les Mohawks sur l'île de Montréal, au pied du Mont-Royal. Aujourd'hui encore, les Mohawks forment la totalité de la population de *Kanesatake* où ils vivent tant de l'artisanat (sculptures sur bois et vannerie en écorce de noyer) que de la construction et du travail de ferme.

Kahnawake	Région administrative :
réserve indienne (6 198 hab.)	Montérégie

C'est en 1667 que des membres de la grande nation iroquoise joignent quelques familles françaises et fondent cet endroit qu'ils appelaient alors *Kentake* qui signifie *à la prairie.* Pour différentes raisons, dont l'appauvrissement du sol, le village a dû être déménagé à plusieurs reprises. *Kahnawake*, qui veut dire *au rapide,* compte plus de 6 000 habitants et constitue le plus gros village autochtone du Québec. Les Mohawks sont toujours considérés, surtout dans l'état de New-York, comme des experts dans l'échafaudage de structures d'acier des gratte-ciel. Nommée *Caughnawaga* en 1716, elle devient *Kahnawake en 1980.*

Pontiac	Région administrative :
municipalité (4 500 hab.)	Outaouais

Ce territoire de la MRC des Collines-de-l'Outaouais, parsemé de plans d'eau nombreux et situé près du parc de la Gatineau, porte le nom d'un célèbre chef de la tribu des Outaouais (entre 1712 et 1769). Ce chef Algonquin, reconnu pour son éloquence et son audace, a constitué un important allié pour les Français lors de la guerre de Sept-Ans (1756-1763). Dans le contexte de la traite des fourrures, il était fort satisfait de ses relations avec les Français. *Pontiac* résulte de la fusion, en 1975, de quatre municipalités.

Lac aux Montagnais — Région administrative : Québec

Le terme spécifique *Montagnais* désigne une des nations amérindiennes de la famille algonquienne de l'Est du Canada. Avant l'arrivée des premiers colons français, les *Montagnais* occupaient un immense territoire de 600 km de profondeur s'étendant, sur la rive nord du Saint-Laurent, de la ville de Québec à la mer du Labrador. Actuellement, la population montagnaise s'élève à près de 12 000 personnes, répartie entre dix villages. Le *Lac aux Montagnais*, qui accueille vacanciers, chasseurs et pêcheurs, a sans doute été beaucoup fréquenté par les *Montagnais* des environs.

Kangiqsualujjuaq — Région administrative : Nord-du-Québec
municipalité (537 hab.)

Cet endroit des pays nordiques n'était pas, au début, vraiment un village. On se contentait alors d'y dresser des campements d'été. L'hiver, les *Kangiqsualujjuaqmuit* déplaçaient leurs installations à l'intérieur des terres. Un moulin à scie attira plus tard quelques familles qui constitueront le noyau initial du village. Le mot *Kangiqsualujjuaq* signifie : *la très grande* ***baie*** et s'applique en réalité à la vaste échancrure littorale que constitue l'embouchure de la rivière George. C'est à cet endroit, qu'une avalanche a détruit l'école le premier de l'an 1999. Plusieurs personnes périrent ou furent blessées lors de cette tragédie.

Péninsule d'Ungava — Région administrative : Nord-du-Québec

Cette très vaste région naturelle du Québec est située à l'extrémité nord-ouest de la province. Le mot *Ungava* signifie *cette chose au loin*. Le terme *Ungavamiut*, qui désigne les Inuits de cette région, signifierait *ceux qui vivent très au loin*. La **péninsule** est presque entièrement occupée par un plateau dénudé, couvert d'un paysage de **toundra** et de très petites tourbières.

Yamaska	Région administrative :
municipalité de village (463 hab.)	Montérégie

À 19 km au sud-est de Sorel, *Yamaska* occupe une superficie d'un peu plus de 2 km^2 au sud de l'embouchure de la rivière *Yamaska*. L'abondance de joncs à cet endroit a inspiré cette appellation amérindienne *yam, au large,* et *askaw, il y a des joncs.*

Coaticook	Région administrative :
ville (6 942 hab.)	Estrie

Au centre d'une région agricole prospère, au sud de Sherbrooke, la ville de Coaticook existe depuis 1864. En abénaquis, *Koatikeku, rivière de la terre du pin* est formé du préfixe *koa* qui signifie *pin* et du suffixe *ttew* qui a pour sens *rivière.* Les *Coaticookois* reçoivent chaque année des milliers de visiteurs qui explorent une **gorge** profonde située au nord de cette municipalité : la **gorge** de Coaticook.

Métis-sur-Mer	Région administrative :
municipalité de village (243 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Cette ville a connu ses heures de gloire au XIX^e siècle alors qu'elle constituait le centre de villégiature le plus renommé à l'est de Rimouski, accueillant le gratin de la société québécoise qui y a laissé des villas cossues et impeccables. Ayant observé le grand nombre de bouleaux qui ornaient ses rives, ils l'ont baptisée *Mitisk*, mot micmac qui a pour sens *bouleau* ou *tremble.*

Les curiosités

Le territoire québécois compte une infinité d'appellations inattendues et de noms imagés. Plusieurs **toponymes** renvoient à des légendes populaires et à des anecdotes parfois amusantes. D'autres se révèlent être parmi les mots les plus courts ou les plus longs. D'autres encore font appel au domaine de l'alimentation ou encore relèvent de l'inusité ou de l'originalité. C'est ce que nous verrons dans cette partie...

* * *

Lac de la Chasse-Galerie — Région administrative : Abitibi—Témiscamingue

Ici, la Commission de **Toponymie** a puisé dans le légendaire québécois l'un de ses thèmes les plus populaires celui des voyages fantastiques dans les airs. Connue en France par les équipées nocturnes de sieur de *Gallery*, la *chasse-galerie*, au Québec, met principalement en cause le canot d'écorce. À la suite d'un pacte conclu avec le Diable, un groupe de bûcherons va participer à une veillée dans une paroisse de la vallée du Saint-Laurent et, grâce au canot volant, peut être de retour dans les chantiers le lendemain matin. La tradition rapporte également que *chasse-galerie* se disait autrefois pour les âmes en peine qui parcouraient les airs.

Rapide des Crêpes — Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Ce rapide est situé près de Rimouski. On raconte qu'un cuisinier, espiègle à l'endroit de ses amis les bûcherons, fut, un matin, pris à son propre jeu. Ceux-ci décidèrent en effet de faire disparaître en douce sa *pâte à crêpe* dans le rapide. On imagine alors la tête du cuisinier au moment de servir les *crêpes* à des ventres affamés!

Rapides du Diable	Région administrative : Chaudière—Appalaches

Les *Rapides du Diable* sont en **amont** de Beauceville. Ces mystérieux rapides ont produit une légende autour du fameux naufrage d'*Arnold* à l'automne de 1775. On prétend que celui-ci aurait ensorcelé les rapides, à l'époque de l'or. On y recherchait, souvent avec l'aide des sorciers et des sorcières, le fabuleux trésor autrefois transporté dans les barques des troupes américaines, qui, après l'échec subi à Québec, durent se résigner à passer l'hiver en Beauce. Le trésor n'ayant jamais été retrouvé, la légende veut qu'il soit toujours jalousement gardé par le Diable!

Lac Carabosse	Région administrative : Québec

Ce lac est situé dans la **réserve** faunique des Laurentides. Le nom donné à ce lac, en 1971, rappelle le personnage de la fée *Carabosse*, caractérisée par sa méchanceté, sa laideur et surtout, sa bosse à 36 carats, c'est-à-dire énorme. Les adultes utilisent son image, comme celle du *bonhomme Sept-Heures*, pour inciter les enfants récalcitrants à aller au lit.

Anse de la Descente des Femmes	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Cette **anse** est située à Sainte-Rose-du-Nord près de la ville de La Baie. L'origine de son nom proviendrait de la tradition orale. On rapporte que les Montagnais descendaient la rivière avec femmes et bagages. Évitant un passage difficile, les femmes suivaient un portage le long de la petite rivière menant à l'actuelle ***anse** de la Descente des Femmes*.
Un autre récit, le plus répandu, indique que trois Montagnaises qui, brouillées avec leur mari, avaient déserté leur tente au milieu de la nuit. Au lieu d'emprunter le portage habituel, elles prirent une direction opposée. Au bout de deux jours de marche ardue en forêt, elles remettaient leur embarcation à l'eau à l'endroit dénommé *la Descentes des Femmes*.

Le Caillou-du-Pied-de-Saint-Roch	Région administrative :
lieu-dit	Québec

On raconte qu'à sa surface, cette roche porte l'empreinte des deux pieds nus d'un homme qui aurait couru, de même que celle d'une canne sur laquelle il s'appuyait et les pistes d'un chien. Curieusement, on sait que *Saint-Roch*, atteint de la peste, avait trouvé refuge au fond des bois et que le chien du seigneur lui apportait son pain quotidiennemant de la table de son maître. Les gens de la région ne manquaient pas d'alimenter la rumeur voulant que les traces sur le rocher étaient bel et bien celles de *Saint-Roch* et de son chien.

Les Méchins	Région administrative :
municipalité (1 337 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Suivant les Amérindiens, le génie du mal *Outikou*, qui aurait hanté la montagne des *Méchins*, s'amusait à les pourchasser avec un bâton de la grosseur d'un arbre. Seul l'exorcisme pratiqué par un jésuite en 1668, aurait permis à ses victimes d'en être délivrées. Le nom micmac de ce monstre, *Matsi,* qui veut dire *méchant*, aurait été déformé en *méchin.*
Une autre version rapporte qu'on aurait qualifié de *méchants*, transformé en *méchins*, certains rochers qui s'avancent dans la mer et qui rendaient la navigation périlleuse. La légende micmaque serait davantage retenue à cause du surnom des *Méchinois* se rapprochant du terme *Méchins*.

Coteau Vire-Crêpe	Région administrative :
	Chaudière—Appalaches

L'origine de ce nom est incertaine. On connaît au moins deux hypothèses. La première se rapporte à l'état des voies de communication d'antan. Les véhicules avaient besoin d'être solidement bâtis pour résister aux chocs et aux heurts de toutes sortes. On peut comprendre pourquoi les passants pouvaient considérer ce chemin assez difficile pour devenir un *vire-crêpe.* L'autre hypothèse aurait été inspirée par l'habitude des habitants du rang de manger des *crêpes* accompagnées de sirop d'érable. On retournait les *crêpes* pour les faire cuire, d'où vient le nom *Vire-Crêpe*. Ce **coteau** est situé entre Bernières et Saint-Nicholas au sud-ouest de Québec.

La Queue-de-Poêlon	Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Ce petit lac est rattaché au lac Beazlez, beaucoup plus vaste celui-là, par un mince filet d'eau. La configuration de ces deux lacs aurait motivé le choix de ce **toponyme** par la ressemblance avec un *têtard*. En effet, les *têtards* de grenouilles et de crapauds dont la tête est très développée et n'est pas distincte du corps, sont couramment appelés *queues de poêlon*.

Rivière Pot au Beurre	Région administrative : Montérégie

Prenant sa source dans le village Sainte-Victoire, cette rivière se déverse dans la rivière Yamaska. Les gens avaient probablement l'habitude de conserver leur beurre au frais l'été en le déposant dans les eaux de cette rivière, d'où son appellation *Rivière Pot au beurre*.

Pointe aux Cenelles	Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Cette **falaise** haute de 18 m est située à 5 km au nord-est de Mont-Joli. Elle tirerait son nom de l'abondance de *cenelles*, ***baie** de l'aubépine*, ressemblant à une petite pomme, croissant en cet endroit.

Pain-Sec lieu-dit	Région administrative : Chaudière—Appalaches

Cet endroit est situé dans la MRC de Bellechasse. Quelques hypothèses sont à l'origine de ce nom. On raconte que les premiers cultivateurs venus bûcher dans le rang ont vu leur nourriture dévorée par les ours à l'exception du pain qui était sec; ou encore, que des écureuils auraient avalé les grillades des colons, les forçant ainsi à manger du *pain sec*. Même si l'on associe parfois l'expression *pain sec* aux conditions d'extrême pauvreté qui prévalaient autrefois en milieu rural, on suppose plutôt qu'il s'agit ici d'une transformation orthographique du mot *pin* se rapportant aux arbres morts de cette variété d'arbres présente dans la région.

Lac Pièce-des-Guérets	Région administrative :
lieu-dit	Montérégie

Le **lieu-dit** de la *Pièce-des-Guérets* est situé à moins de 1 km au sud de Rigaud. Ici, on raconte qu'autrefois, un cultivateur aurait dérogé à la règle de l'époque en labourant son champ un dimanche, jour du Seigneur, consacré au repos et où tout travail était défendu. La punition divine s'est traduite alors par une récolte de pierres arrondies, remplaçant les pommes de terre semées à cet endroit. On appelle aussi cet endroit *: le Champ-du-Diable, le Champ des Guérets.* On peut noter ici que le terme *guéret* est peu employé dans la langue québécoise. Ce mot représente la *terre labourée et non ensemencée* ou encore, la *jachère.*

Grand-Mère	Région administrative :
ville (14 841 hab.)	Mauricie—Bois-Francs

Devenue ville en 1970, *Grand-Mère* est située au nord de Shawinigan et de Trois-Rivières. Son nom remonterait à l'algonquin *Kokomis*, la *Grand-Mère*, attribué à un rocher évoquant la silhouette d'une femme âgée. En abénaquis, la forme *kokemesna*, de *okemes*, *grand-mère*, et *na*, *nous*, a pour *sens notre grand-mère*. L'importance de ce rocher dans la vie *grand-méroise* fait en sorte qu'on la surnomme Ville du rocher. *Grand-Mère* demeure un centre industriel et commercial important dans les domaines de l'hydroélectricité, les pâtes et papier, la chimie et les textiles.

Parc de récréation du Mont-Tremblant	Région administrative :
	Lanaudière

Créé en **réserve** forestière sous le nom de Parc de la Montagne-Tremblante en 1894, ce territoire est situé à 150 km au nord de Montréal. En 1939, on a construit une station de ski et, en 1958, on y retrouve toute une gamme d'activités : camping, natation, canotage, etc. Du temps où le territoire était fréquenté par les Algonquins, la montagne de laquelle le parc tire son nom était appelée *Manitanga Soutana*, ce qui *signifiait montagne du Diable ou montagne des esprits*. La légende veut que la montagne émettait des grondements lorsque l'homme en troublait la tranquillité. Officiellement, ce serait en 1962 que l'appellation *Mont-Tremblant* aurait remplacé celle de *Montagne-Tremblante.*

Trou de la Fée	Région administrative :
caverne	Saguenay—Lac-Saint-Jean

Sur la rive gauche de la rivière Metabetchouane, au Lac Saint-Jean, se trouve une **caverne** de forme circulaire et qui s'enfonce à plus de 70 m dans le sol : le *Trou de la Fée*. On raconte que pendant la seconde guerre mondiale, la *Fée* bienveillante y a protégé quelques jeunes gens peu attirés par le service militaire. Depuis les années 1960, le *Trou de la Fée de Desbiens* est une attraction touristique. Personnage féminin imaginaire et doué de pouvoirs surnaturels, la *fée* est présente dans les légendes reliées à la **toponymie**. Au Québec, une vingtaine de lieux géographiques portent le nom de *Fée*.

Rapides du Cheval Blanc	Région administrative :
	Laval

Les *rapides du Cheval Blanc* sont situés dans la rivière des Prairies à la hauteur de Sainte-Dorothée, à Laval. Une légende veut qu'un *cheval blanc* ayant transporté les matériaux pour la construction de l'église du Sault-au-Récollet ait sauté par-dessus bord d'une embarcation au milieu des rapides. Ce **toponyme** aurait aussi été inspiré par le bouillonnement et l'impétuosité des rapides que l'on a comparés à un *cheval blanc*.

Rocher à l'Oiseau	Région administrative :
	Outaouais

Du haut de ses 150 m, ce rocher domine la rive nord de la rivière Outaouais. Le site n'est accessible que par bateau. Deux possibilités sont à l'origine de ce **toponyme**. La première tient à la figure ailée peinte sur la surface du rocher, tandis que la seconde se rapporte à la légende algonquine voulant qu'un bébé tombé de la **falaise** ait été aussitôt rattrapé par un *aigle*.

Grand-Calumet	Région administrative :
municipalité de canton (818 hab.)	Outaouais

Cette municipalité se trouve près de la frontière du Québec et de l'Ontario. Ce nom évocateur souligne que les Algonquins se réunissaient en grand nombre sur l'île du *Grand Calumet* pour y fumer le *long calumet de paix*. Une autre belle légende : *la Complainte de Cadieux* raconte une émouvante histoire que les *Calumettans* gardent bien vivante. Jean Cadieux était un voyageur qui guidait les canots vers les Pays-d'en-Haut (1695). Il se serait sacrifié en attirant les Iroquois pour permettre à ses compagnons de s'échapper. Demeuré seul sur l'*île du Grand-Calumet*, il serait mort de ses blessures et d'épuisement.

Montagne de Pousse-Pioche	Région administrative :
	Québec

La *Montagne de Pousse-Pioche* est située à environ 18 km de la Malbaie. Ce mont charlevoisien est aussi appelé *Montagne de la Croix* en raison de la croix érigée à son sommet. On raconte qu'au temps de la colonisation, les habitants, peu fortunés, ne pouvaient se procurer des charrues et des bêtes de somme pour effectuer les labours. Ils devaient donc travailler la terre à la *pioche*.

Vide-Poche	Région administrative :
lieu-dit	Mauricie—Bois-Francs

Ce **lieu-dit** de la municipalité de Yamachiche rappellerait un épisode de la colonisation de ce coin de pays. Au moment du défrichement, les habitants partaient de leur logis avec un sac de nourriture et rentraient chez eux, le soir, avec leur *sac vide*.

Lac main de Fer	Région administrative : Québec

Ce lac étroit qui atteint presque 1 km de longueur occupe les replis laurentiens. Le **toponyme** *Main de Fer* est le surnom donné au fidèle compagnon de Robert Cavalier de La Salle, Henry de Tonty, à qui avait été posée une *main artificielle* à la suite d'un accident survenu après un combat en 1677. Ce personnage haut en couleur est donc honoré par ce surnom.

Lachute ville (12 258 hab.)	Région administrative : Laurentides

À l'origine, au XV11^{e} siècle, *La Chute* identifie une cascade de la rivière du Nord. Importante ville industrielle, *Lachute* compte quelques filatures de laine. Elle est aussi nommée *Pays du sirop d'érable*. Village déjà très dynamique en 1852, les premières familles s'établissent sur les bords de la rivière et érigent en 1803 un moulin à farine au pied d'un rapide. On disait alors : *Portons notre pain à la chute* et ce **toponyme** descriptif est resté.

Ruisseau du Pays Brûlé	Région administrative : Montérégie

Long de 2,5 km, le *ruisseau du Pays Brûlé* s'écoule dans la ville de Varennes. Ce **toponyme** rappellerait la méthode utilisée jadis par les colons pour défricher la parcelle de terre donnée. Ceux-ci abattaient des arbres, y mettaient le feu, utilisaient les cendres comme engrais. D'immenses **amas** de bois se consumaient ainsi pendant plusieurs semaines; à la fin, une épaisse couche de débris mêlés au sol venait l'enrichir. Plus de 160 **toponymes** québécois comportent officiellement le terme *Brûlé* dans leur dénomination.

Blagousse	Région administrative :
hameau	Québec

Le **hameau** de *Blagousse* est situé dans la municipalité charlevoisienne des Éboulements, à 1 km environ d'un autre **hameau** dénommé *Misère*. Ce nom résulte de la déformation phonétique de *black house*, c'est-à-dire *maison noire*. On rapporte aussi qu'une maison du secteur aurait porté ce qualificatif en raison de sa couleur foncée et du fait qu'elle était habitée par un anglophone.

Lac de l'Eau-Chagrin	Région administrative :
	Côte-Nord

Ce lac est situé dans la **réserve** faunique de Sept-Îles—Port-Cartier sur la Côte-Nord. Le ruisseau du *Vent de la Mémoire* l'alimente. Le lac tire son nom d'une expression forgée par Gilles Vigneault qu'on retrouve dans le poème *Regret*, publié en 1959 : « Pour me souvenir j'ai bu goutte à goutte. Le ruisseau-mémoire et son *eau-chagrin* ».

Trois-Pistoles	Région administrative :
ville (3 995 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Établie comme ville en 1916, *Trois-**Pistoles*** est implantée sur les bords du Saint-Laurent à une distance de 40 km de Rivière-du-Loup. D'abord attribuée à une rivière, cette appellation évoque d'anciennes pièces de monnaie du XV1^{e} siècle. Vers 1621, une chaloupe se serait échouée en face d'une rivière aux eaux limpides. Désirant boire de cette eau, un matelot aurait échappé un gobelet d'argent et se serait écrié : « Voilà 3 **pistoles** perdues! ». Les anciens *Pistolois* ont fait de cet endroit le premier port de pêche touristique de la Côte. Depuis 1933, des étudiants de l'Université Western de London, en Ontario, passent l'été à cet endroit afin de parfaire leur connaissance du français.

Rivière du Bas de Soie	Région administrative : Côte-Nord

Ce cours d'eau s'étend sur une distance de 16 km en alimentant un chapelet d'étangs et de lacs le long de son parcours. Il fait partie du territoire de la municipalité de Grandes-Bergeronnes, à mi-chemin entre Tadoussac et les Escoumins. L'expression *Bas de Soie* est un surnom que les Canadiens-français ont donné aux Irlandais vers les années 1850. Ceux-ci, qui arrivaient en grand nombre au Québec, portaient pour la plupart la culotte courte, laissant voir leurs jambes. C'est cette *peau de jambe au naturel* que les Canadiens-français avaient, par plaisanterie, qualifiée de bas de soie et, passant bientôt de la jambe à toute la personne, en surnommaient les Irlandais, *les Bas de Soie.*

Île de la Demoiselle	Région administrative : Côte-Nord

Cette île est située à 40 km à l'ouest du village de Lourdes-de-Blanc-Sablon. On connaît aussi cette île sous le nom de Caribou Island. Ce nom a pour origine un fait historique. Lors d'une expédition de Roberval au Canada en 1542, un membre de son équipage le trahit, le mettant ainsi en danger d'être pris par *les gens du pays* (autochtones). Ce traître, ainsi que sa femme, par amour pour lui, furent laissés sur une petite île avec de la nourriture pour survivre. Le mari est mort peu de temps après et, la *pauvre femme* est *demeurée seule sur l'île*. Beaucoup plus tard, les marins de cette même expédition seraient repassés devant l'endroit et ont ramené avec eux la survivante à la Rochelle. Plus tard, on a écrit que la rescapée était Marguerite, nièce de Roberval, et même qu'un enfant serait né sur l'île.

Bois-des-Bel	Région administrative :
hameau	Bas-Saint-Laurent

Le **hameau** de *Bois-des-Bel* fait partie de la municipalité de Saint-Georges-de-Cacouna. Il ne regroupe que quelques habitations construites le long de la route 132. Selon la tradition, autrefois on y aimait beaucoup s'amuser et *faire la belle vie*. Il y avait là des *jolies filles* que les garçons du voisinage courtisaient, ce qui expliquerait l'appellation du lieu. Il pourrait aussi s'agir d'une déformation du patronyme *Lebel*, une famille de ce nom y ayant déjà vécu.

Lac Baloney	Région administrative :
	Côte-Nord

Baloney (baloné), dont la prononciation s'inspire de l'anglais, provient de l'italien *bologna* et désigne la *mortadelle*, gros saucisson composé de porc et de bœuf, apprécié par bien des Québécois. À l'époque des grandes coupes forestières et du flottage de billes de bois, le *baloney* était souvent considéré comme le steak du draveur.

Les Jambons	Région administrative :
collines	Côte-Nord

Ces **collines** sont situées à 8 km à l'est de Port-Cartier. L'abbé Victor-Alphonse Huard expliquait que la forme de l'un de ces monticules rappelle la configuration de cette *partie du cochon*, qui est d'un usage si général pour la confection des sandwiches.

Lac de la Sucrerie	Région administrative :
	Laurentides

Ce lac se trouve à la limite de la municipalité de Labelle. Le nom de ce lac évoque à la fois une forêt où dominent les érables et le bâtiment où l'on fabrique le *sirop*, la *tire* et le *sucre d'érable*.

La Terrine	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Cette appellation s'applique à une dépression en forme de cuvette située dans le village de Lac-à-la-Croix. Le mot *terrine* se définit généralement comme un *bol en terre cuite ou en métal* en forme de tronc de cône évasé vers le haut. Il peut également s'agir d'un *récipient de terre cuite* muni d'un couvercle, dans lequel on fait cuire ou conserve certaines viandes. Dans le parler populaire régional, on s'en tient surtout au premier sens pour nommer des assiettes ou contenants en fer-blanc, servant à ramasser des bleuets ou à conserver le lait jusqu'à formation de crème.

Lac Crève-Faim	Région administrative : Chaudière—Appalaches

Ce petit lac est situé à 6 km au nord-est de Saint-Damien-de-Buckland. Selon la légende, un homme obligé de se rendre sur ces rives s'y trouva bloqué en hiver et serait mort de faim. Le québécisme *crève-faim*, ou *crève-de-faim*, selon une certaine prononciation, provient du français *crève-la-faim* ou *crève-de-faim* et désigne un *miséreux* qui ne peut manger à sa faim.

La Table à Roland sommet	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

En Gaspésie, le mont Saint-Anne, dont le sommet est *la Table à Roland*, présente une surface plane qui atteint 340 m de hauteur. Ce mont, par temps clair, sert de point de repère aux navires qui mettent le cap sur Percé ou la **baie** des Chaleurs. Cette *montagne* est *plate* et de *forme carrée*, ce qui lui donne ce nom.

Lac Ronfleux	Région administrative : Mauricie—Bois-Francs

Cette nappe d'eau est située aux limites des régions de la Mauricie—Bois-Francs et du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Le *lac Ronfleux* est le seul lieu du Québec à porter ce nom. L'expression *ronfleux*, c'est-à-dire *ronfleur*, est un terme régional qu'on retrouve au Québec aussi bien qu'en France. L'origine de ce **toponyme** est inconnue. On peut penser à un bruit quelconque plus ou moins constant, comme le bruissement des feuilles ou un écoulement d'eau.

Coulée des Canayens ravin	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Ce **ravin** est situé à 18 km au nord de Carleton en Gaspésie. Le spécifique *Canayens* correspond à la prononciation populaire et déformée de *Canadiens*.

Cap-Jaseux	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Ce **cap** est localisé sur la rive nord du Saguenay. Celui-ci a accueilli chaque été, pendant près de vingt ans, des groupes de jeunes avides d'explorer les richesses naturelles de la région. On a déjà écrit que les bruits de l'eau ressemblent à des *voix d'hommes qui jasent*, ce qui serait causé par un effet particulier de l'écho.

La Bogue marais	Région administrative : Estrie

Ce territoire **marécageux** est situé à 40 km au nord-est de Sherbrooke. Ce **toponyme** correspond à la prononciation francisée du mot anglais *bog* et désigne une *zone de terrain humide et spongieux* formé de végétation en décomposition. Le mot *bogue* fait notamment partie du parler populaire beauceron et abitibien.

Lac Vlimeux	Région administrative : Mauricie—Bois-Francs

Ce lac de la Mauricie est situé dans la municipalité de la paroisse de Saint-Rock-de-Mékinac. On ignore le motif de la désignation du nom *Vlimeux*. En français québécois, le *vlimeux* veut dire : dont la morsure, la piqûre ou le contact peut empoisonner ou infecter. En parlant d'un animal, il signifie : qui est dangereux, imprévisible. Outre l'idée de danger, le mot *vlimeux* peut évoquer aussi le caractère imprévisible *ratoureur* d'une personne et d'un enfant.

Ruisseau Jureux	Région administrative : Québec

Ce petit cours d'eau se jette dans le fleuve Saint-Laurent à environ 6 km en **aval** de **Cap**-aux-Oies. Ce mot, tournure québécoise de *jureur*, est pris dans le sens de *hurleur* ou *tapageur*. Il a été attribué à ce ruisseau à cause du bruit que font ses eaux en dévalant, sur 2 km, une dénivellation de 250 m.

Batoche arrêt ferroviaire	Région administrative : Chaudière—Appalaches

Ce nom donné à un arrêt ferroviaire est localisé à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Sherbrooke en Estrie. Le terme *batoche* a plusieurs usages dans la langue québécoise. Utilisé quelquefois comme *juron* (substitution de baptême), il sert aussi de *surnom* pour un individu et même pour toute une branche d'une famille nombreuse, se substituant alors au prénom *Baptiste*.

Cabouron de la Barlette colline	Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Au pied de ce rocher, situé à l'intérieur du parc de conservation du Bic, près de Rimouski, vivait autrefois une femme surnommée *La Barlette* et réputée, suivant la tradition orale, pour la légèreté de ses mœurs. Par ailleurs, *Cabouron* est un québécisme provenant de l'ancien français *cab*, tête, sommet, que l'on retrouve dans *capuchon*, *cabron* ou *capron* et qui désigne une petite **colline**.

Lac de la Baboche	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Ce lac est situé à environ 60 km au sud-est de Chicoutimi. Le régionalisme *baboche* possède une double signification. S'il fait surtout allusion à de *l'alcool frelaté* ou à une *boisson alcoolisée*, il désignait jadis *la matrone* ou la marraine qui portait l'enfant au baptême.

Anse à Mouille-Cul	Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Située dans le parc de conservation du Bic, ce nom a été attribué à l'**anse**, parce qu'on ne peut la traverser à marée haute sans se mouiller le bas du corps jusqu'à la ceinture. Jadis, les *bootleggers* ou contrebandiers d'alcool ont fréquenté cette **anse** lors de la prohibition dans les années 1930.

Rivière Qui-Mène-du-Train	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Largement employée dans les régions de Charlevoix et du Saguenay—Lac-Saint-Jean, l'expression *qui-mène-du-train* (signifie) *qui fait beaucoup de bruit*. La rivière *Qui-Mène-du-Train* n'est bruyante que sur une courte distance.

Lac A	Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Ce lac se déverse dans la rivière Cacouna qui coule tout près. Sur les 26 lettres de l'alphabet français, une quinzaine, dans la **toponymie** québécoise, servent à identifier des lacs. Si les lettres H, L, T, U, V et Y font quelquefois référence à la forme particulière du lac, la plupart des autres lettres résultent d'une désignation arbitraire. Faute d'inspiration ou de temps, les arpenteurs et autres explorateurs ont souvent utilisé, pour nommer les nappes d'eau, les jours de la semaine, des notes de musique, les mois de l'année, des chiffres romains et arabes tout aussi bien que les lettres de l'alphabet ou des répertoires de prénoms usuels.

Kamushkuapetshishkuakanishit	Région administrative :
portage	Côte-Nord

Ce poste se situe à environ 200 km au nord de Sept-Îles. Comportant 28 lettres, ce **toponyme** officiel de langue montagnaise est le plus long de la **toponymie** amérindienne officielle du Québec. Il signifie : *quand on passe par ce portage, on s'accroche les pieds dans les racines*.

Le Bic	Région administrative :
municipalité (3 190 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Cette municipalité du Bas-Saint-Laurent, située près de Rimouski, offre un paysage superbe de **caps** et de **pointes**, agrémentés d'**anses** et de **baies**. Ces particularités ont donné naissance à une légende selon laquelle l'ange chargé d'orner la terre lors de la création du monde, arrivé devant *Le Bic* en fin de journée, y a déposé tout son surplus d'îles et de montagnes, dotant le paysage *bicois* d'un pittoresque à nul autre pareil et qui lui a valu le surnom de *Petite Suisse du Québec*.

Cratère du Nouveau-Québec	Région administrative :
cratère météorique	Nord-du-Québec

Ce **cratère** est situé à 100 km au sud-ouest de Kangigsujuaq. Cette dépression circulaire formée par la chute d'un météorite est remplie d'une eau douce créant un lac de 2,7 km de diamètre et de 263 m de profondeur. Les Inuits le nomment *Pingualuk*, signifiant *le grand bouton éruptif*. La transparence des eaux de ce lac, le plus profond en Amérique du Nord, est probablement unique au monde. Curieusement, bien qu'il ne possède ni **affluent** ni **effluent** et que ses eaux, passablement acides, soient dépourvues de sels minéraux, une espèce de poissons y vit : *l'omble*. Des recherches démontrent cependant que ces poissons présentent des anomalies de croissance et qu'ils pratiquent une forme de cannibalisme.

Le Titanic rocher	Région administrative : Côte-Nord

Ce nom a été donné à un rocher près de Havre-Saint-Pierre. En raison du danger qu'il représente pour la navigation, il rappelle le naufrage, survenu en avril 1912 du plus beau paquebot de son époque, le R.M.S. *Titanic*. Propriété de la White Star Line, il a coulé à la suite d'une collision latérale avec un iceberg, selon la version officielle des événements. Il n'existe aucun lien géographique entre ce rocher de l'**archipel** de Mingan et le lieu du naufrage, situé à quelque 160 km au sud des Grands Bancs de Terre-Neuve.

Lac J'En-Peux-Plus	Région administrative : Laurentides

Ce petit plan d'eau occupe le sommet d'une **colline** et est situé un peu au nord de la route 364 près de Saint-Sauveur-des-Monts. C'est sa position élevée, son éloignement et la difficulté à l'atteindre qui lui auraient valu son nom. En effet, on raconte qu'un bûcheron à bout de souffle, voulant atteindre ce lac, se serait écrié « *j'en peux plus* », d'où ce **toponyme** assez particulier.

Anse au Mange-Lard	Région administrative : Québec

Ce petit rentrant de côte peu profond est situé à 30 km au nord de La Malbaie. L'origine de ce nom demeure obscure. L'**anse** aurait hérité de cette désignation savoureuse qui fait peut-être allusion aux efforts déployés par les piétons pour grimper la pente raide, d'où la *perte de graisse ou de poids*.

Chute Monte-à-Peine	Région administrative : Lanaudière

On retrouve la côte *Monte-à-Peine* près de Sainte-Mélanie. L'origine du **toponyme** *Chute Monte-à-Peine* provient de la côte du même nom. Au milieu du XIXe siècle, l'inexistence d'une route carrossable forçait les voyageurs à *gravir péniblement la côte*, et à transporter les provisions indispensables à dos d'homme.

Ruisseau Pir-Vir	Région administrative : Montérégie

Ce ruisseau tire son nom du rang *Pir-Vir*, situé près de Lacolle. Ce nom à saveur folklorique est impossible à authentifier, pas plus d'ailleurs que cette anecdote. On rapporte que, lorsque deux voitures se croisaient dans ce rang, l'un des deux conducteurs s'enquérant de l'état du chemin très mal entretenu, l'autre conseillait : « *C'est pire, r'vire !* »

L'Éboulis lieu-dit	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Pendant la construction du chemin de fer reliant Chicoutimi à la **Baie** des Ha ! Ha !, le dynamitage d'une **colline** produisit, le 15 avril 1910, une secousse qui provoqua l'accumulation de débris sur près de 8 hectares de superficie, l'ensevelissement de camps comprenant des bureaux et des hangars, ainsi que le décès de quelques personnes. *L'Éboulis*, qui signifie *éboulements* en franco-québécois, perpétue le souvenir de cette catastrophe.

Rapides de l'Abandonné	Région administrative : Côte-Nord

Cette série de rapides de la Côte-Nord est située dans la **réserve** faunique Sept-Îles—Port-Cartier. Le nom des rapides fait allusion à l'épisode initial du conte montagnais *Les Oiseaux d'été*, où des parents décident *d'abandonner leur enfant infesté par les poux.*

Lacolle municipalité de village (1 474 hab.)	Région administrative : Montérégie

Cette municipalité de village est située à peu de distance de la frontière américaine. Le nom de cette municipalité est tiré de la *rivière*. Elle porterait cette appellation, suivant une hypothèse fantaisiste, parce qu'elle n'est *presque pas navigable* en raison de son peu de profondeur et que *les embarcations* éprouveraient beaucoup d'ennuis à progresser et *colleraient littéralement au fond.*

Lac Parles-en-Pas	Région administrative : Abitibi—Témiscamingue

Le lac *Parles-en-Pas* se trouve à quelque 75 km au sud-est de Senneterre. Ce **toponyme** suggère l'existence d'un secret jalousement partagé par quelques mordus de la pêche... Dans le langage populaire québécois, *parles-z'en-pas* signifie *n'en parle pas*.

Lac Boucaneux	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

À l'est de Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie, un homme possédait un poêle dont la capacité à chauffer était si déficiente que la fumée s'en dégageait au point d'envelopper le lac de fumée, de boucane. L'adjectif *boucaneux* est synonyme de *brumeux*.

Lac Bon à Rien	Région administrative : Lanaudière

Le *lac Bon à Rien* est situé à environ 25 km de Sainte-Émilie-de-l'Énergie. Ceux qui ont baptisé *ce plan d'eau* de la **zec** Lavigne ont sans doute jugé qu'il *ne valait rien* ou pas grand-chose pour les amateurs de pêche.

Lac Cent Dix Piastres	Région administrative : Côte-Nord

Ce lac est situé à environ 25 km au nord-ouest de la municipalité des Escoumins. Au cours d'une expédition de pêche, vers la fin du XIXe siècle, *un touriste américain aurait perdu*, dans la région de ce lac, son porte-monnaie contenant précisément *la somme de 110$*. Cette anecdote, rapportée par un Montagnais, a servi à dénommer cette petite nappe d'eau. Au XIXe siècle, la piastre devient l'équivalent français de dollar, monnaie légale au Canada.

L'Île Moukmouk

Région administrative : Témiscamingue

On utilise depuis longtemps cette expression populaire pour parler d'une destination éloignée et un peu perdue. L'*Île Moukmouk* se trouve au Québec! C'est le nom qu'on a donné à la plus grande des 135 îles du lac Dubarquet, situé en Abitibi-Ouest, et il s'agit d'une propriété privée. On ne sait pas si on l'a baptisée ainsi en raison de *son éloignement*... Mentionnons que l'*île Moukmouk* n'est pas la seule « vedette » du lac Dubarquet : l'ancienne île aux Hurons est classée **réserve** écologique, car elle abrite depuis environ 1 000 ans le plus vieux cèdre blanc d'Amérique.

Île Dondaine

Région administrative : Montérégie

L'île Dondaine baigne dans les eaux du Saint-Laurent, au sud-est de **Coteau**-du-Lac. Son nom provient de l'un de ses anciens propriétaires, un certain Legros dont la famille portait le sobriquet *Dondaine*. On comprend mieux le lien des idées entre Legros et Dondaine lorsqu'on sait que *dondaine* est un terme qui désignait autrefois une machine de guerre servant à lancer d'assez gros boulets, qu'on appelait des *bedaines*. Un homme à grosse bedaine pouvait donc se voir affubler du sobriquet de *Dondaine*.

Nature et territoire

La **faune** autant que la **flore**, le règne minéral et les formes du **relief** ont vraiment inspiré la **toponymie** québécoise. On a qu'à penser à la rivière aux Outardes, sur la Côte-Nord. Elle tire son nom d'un oiseau qui a servi à baptiser pas moins de 80 lieux. Les noms comme truite, ours, orignal, castor ont baptisé plusieurs centaines de lieux géographiques... L'île aux Coudres, dans Charlevoix, a ainsi été baptisée par Jacques Cartier à cause de la présence massive de *couldres* (l'ancien nom des...noisettes). La ville de Val-d'Or doit bien sûr son nom à l'exploitation du précieux métal. Nous verrons donc dans cette partie des **toponymes** reliés à ce thème...

* * *

Ruisseau à Patates	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Dans la partie nord de la **péninsule** gaspésienne, le *ruisseau à Patates* décharge 3 des 4 *lacs à Patates* en direction du Saint-Laurent. On raconte qu'un pionnier de l'endroit, Auguste Bond, creusa un jour une cave pour y déposer les patates ou pommes de terre qu'il cultivait. Malheureusement, à la crue du printemps, le ruisseau déborda et envahit la cave, entraînant *les patates* au fleuve Saint-Laurent. C'est de cette anecdote que le **toponyme** tire son nom.

Lac des Vesses-de-Loup	Région administrative : Québec

Ce lac fait partie du secteur ouest de la **réserve** faunique de Portneuf. La *vesse-de-loup* est le nom usuel du *lycoperdon*, champignon comestible renfermant des spores grisâtres.

Cap-Chat	Région administrative :
ville (2 907 hab.)	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Cette municipalité de la Gaspésie devrait son nom à *un rocher en forme de chat* à demi accroupi situé tout près de la ville. Une légende souligne qu'autrefois, un chat parcourait la grève ***Cap-Chatienne***, tuait de nombreux animaux et que la Fée-Chat l'accusa d'avoir dévoré ses enfants, l'enferma dans sa prison de pierre jusqu'à la fin des temps. ***Cap-Chat*** offre aux ***Cap-Chatien***s une vue imprenable sur le fleuve (la mer). Cette ville a atteint une renommée d'envergure provinciale grâce au prototype ***d'éolienne*** génératrice d'électricité, unique en son genre, installée par Hydro-Québec en 1985.

Baie des Ouines	Région administrative :
	Mauricie—Bois-Francs

Cette petite **baie**, sur la rive nord du lac Saint-Pierre, appartient au territoire de Louiseville. *Ouines* est sans doute une autre forme du mot *oigne* (woigne, oingne, woingne) qui désigne le *canard siffleur* dans le parler picard. Le mot vient du verbe *wingnier* dans le sens de *grommeler, gronder* en ancien picard. On le retrouve dans la célèbre chanson folklorique *Le Rapide Blanc* « Ah! ouigne in hin in » popularisée par Oscar Thiffault.

Tête-à-la-Baleine	Région administrative :
village	Côte-Nord

Ce village est établi à quelque 175 km au sud-ouest de Blanc-Sablon. L'appellation du village s'inspire de l'île de la *Tête à la Baleine* qui ressemble à une *tête de baleine* se soulevant au-dessus des eaux. L'activité économique de cet endroit repose sur la pêche à la morue, aux pétoncles, aux bigorneaux et sur la chasse aux phoques.

Sault-au-Mouton municipalité de village (727 hab.)	Région administrative : Côte-Nord

Cette petite localité est située près de Tadoussac et Les Escoumins. On a donné ce nom, parce que les bouillonnements blancs de l'écume au pied de la chute ont pu rappeler *la laine blanche des moutons*. On y pratique la chasse, la pêche et une base de plein air accueille les vacanciers ainsi que les amants de la nature. L'économie locale repose surtout sur l'exploration forestière.

Rivière aux Pommes	Région administrative : Québec

La *rivière aux Pommes* se déverse dans la rivière Jacques-Cartier dans Port-Neuf. Le nom de cette rivière fait allusion à la *cenelle*, fruit de l'aubépine, semblable à une *petite pomme* et abondant dans toute la région.

Chute du Saut du Crapaud	Région administrative : Laurentides

La *chute du Saut du Crapaud* perturbe le cours de la rivière Gens de Terre. Une hypothèse expliquerait l'origine de ce nom. Dans ce secteur, la proximité des rives de la rivière y rendait possible la traversée *à gué* des rapides, en *sautant à la manière d'un crapaud.*

Cap Diamant	Région administrative : Québec

La ville haute de Québec s'est construite, au XV11^{e} siècle, sur un promontoire de 100 m de hauteur. Son extrémité porte le nom de ***Cap Diamant***. Ce **cap** constitue le prolongement des plaines d'Abraham où a eu lieu la célèbre bataille de 1759. En 1541, Jacques Cartier signale que sur cette haute **falaise**, nous avons trouvé une bonne quantité de pierres que nous estimons être des *diamants*. On appelait *diamants*, à l'époque, des pierres dures, capables de marquer des pierres plus tendres.

Cap de la Vache-Qui-Pisse	Région administrative : Côte-Nord

Ce **cap** est situé sur l'île d'Anticosti entre l'**anse** aux Fraises et la **pointe** Laframboise. L'extrémité rappelle vaguement *le profil d'une tête de vache* que couronnent quelques touffes d'épinettes noires. L'eau qui s'infiltre ressurgit en filets plus ou moins regroupés qui ont inspiré la désignation de ***Cap** de la Vache-Qui-Pisse*, ou ***Cap** de la Vache Pisseuse*.

Rapides-de-la-Vache-Caille lieu-dit	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Cette appellation se rapporte à des rapides aujourd'hui disparus en raison de la construction du barrage de L'Isle-Maligne. L'origine de cette désignation est obscure. On raconte que les rapides étaient pleins de bouillons, de moutons blancs et qu'ils grondaient comme une vache qui beugle. Une autre source rapporte qu'une *vache de couleur blanche tachetée de n*oir appelée *caille*, s'y serait autrefois noyée, d'où l'appellation du lieu.

Le Por des Vaches batture	Région administrative : Chaudière—Appalaches

Cette **batture** a pris le nom d'un terrain ainsi dénommé. Jusqu'au début des années 1950, *le Por des Vaches* était un *vaste enclos* où les vaches broutaient un excellent foin de grève, croissant sur des sols fertilisés chaque année lors des grandes marées de printemps et d'automne. Ce pâturage est aujourd'hui abandonné, mais on fauche l'herbe et on la sert au bétail pendant l'hiver. Localement, les habitants parlent également du *Clos des Vaches*.

Mont Chauve	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

D'une hauteur de 900 m, le *mont Chauve* est situé au sud du parc de conservation de la Gaspésie. De la route qui traverse la **péninsule** gaspésienne, le voyageur peut apercevoir ce *massif aux flancs dénudés*, grisâtres et mornes surplombant une vaste région aux paysages grandioses. Pour des raisons d'altitude, la végétation se limite aux lichens et aux arbustes nains. La montagne est donc presque entièrement dénudée.

Lac de l'Ail des Bois	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Cette petite nappe d'eau est située à une soixantaine de kilomètres du Lac-Saint-Jean. *L'Allium tricoccum* ou *ail des bois*, que l'on retrouve dans le sud du Québec, est une plante vivace, herbacée, de la famille des Liliacées. La souche bulbeuse est employée comme remplacement de l'ail cultivé. La cueillette excessive de cette plante menace sa survie puisque l'arrachement complet du bulbe ne permet pas la repousse.

Lac des Panses	Région administrative : Québec

Petit plan d'eau de la **zec** du Lac-au-Sable, dans Charlevoix, longtemps fréquenté pour la chasse à l'orignal. On raconte que les animaux étaient tués en grand nombre, les chasseurs abandonnant les ***panses*** sur place, d'où l'appellation de cette étendue d'eau.

Rapides du Joug aux Bœufs	Région administrative : Lanaudière

Ces *rapides du **Joug** aux Bœufs* se situent sur le parcours de la rivière Matawin, dans la région de Lanaudière. On raconte que les passeurs avaient l'habitude d'atteler les bœufs avec des ***jougs***, *pièces de bois que l'on plaçait sur leur tête*, avant de leur faire traverser la rivière Matawin. En effet, à proximité des rapides, il est parfois possible de traverser la rivière à **gué**.

Baie de Mille-Vaches	Région administrative : Côte-Nord

Cette grande **baie** est située sur la rive nord du Saint-Laurent près de Tadoussac. Ce nom tire son origine de la présence de *morses* ou *vaches marines* à cet endroit comme on les appelait au XVI[e] et XVII[e] siècles. Une chasse intensive a amené leur disparition. Ces animaux étaient très recherchés pour l'ivoire et l'huile qu'on pouvait en tirer.

Moisie ville (806 hab.)	Région administrative : Côte-Nord

Il semble possible que l'origine de ce nom provient de l'ancien français *moise* ou *moyse* (*berge humide d'une rivière*). Le sens de ce mot conviendrait bien à la plaine de sable et d'argile, plus ou moins **marécageuse**, à travers laquelle les méandres de ce cours d'eau serpentent paresseusement à son embouchure.

Lac des Râles	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Situé au nord-ouest de Labrieville, ce petit lac se jette dans le réservoir Pipmuacan. Son nom identifie une famille d'oiseaux, les *Rallidés*, de l'ordre des Gruiformes, comprenant plusieurs espèces de *râles* et de ***foulques***. Ces oiseaux, qu'on appelle généralement *poules d'eau*, au Québec, se distinguent par leur plumage aux couleurs variées.

Lac des Pique-Boutons	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Cette petite nappe d'eau se situe près du lac Chibougamau. On appelle *pique-boutons* un groupe d'insectes appartenant aux lépidoptères, ordre qui comprend la totalité des *papillons*.

Lac Ventre-de-Bœuf	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Nappe d'eau située au nord-est de la ville de Chicoutimi. L'expression *ventre-de-bœuf*, synonyme de *panse-de-bœuf*, de *ventre-de-vache* et de *panse-de-vache*, désigne en français québécois un *renflement de la chaussée occasionné par le dégel.*

Lac Frappe-à-Bord	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

Le *lac Frappe-à-Bord* se trouve près de Chicoutimi. Le *frappe-à-bord*, ou *frappe d'abord*, est un *taon* qui s'attaque principalement aux chevaux et aux chevreuils sans pour autant négliger les humains. De cet insecte aux ailes rayées et aux yeux présentant des reflets métalliques, on dit qu'il frappe d'abord sa victime avant de la piquer violemment, laissant la douloureuse impression de s'être fait arracher une parcelle de peau. Ainsi, se trouvent à proximité, les lacs de la Piqûre, de la Morsure, du Dard, du Venin et de la Boursouflure.

Lac Bibite	Région administrative : Laurentides

Le *lac Bibite* est situé au nord-ouest de la ville de Saint-Jovite. Devant le grand nombre de *moustiques* qui infestaient la région, provoquant la mort de quelques-uns des premiers habitants de ce coin de pays vers la fin du XIXe siècle, on lui a donné ce nom qui désigne familièrement tout genre d'insectes. Le québécisme *bibite* (ou *bebite, bébite, bibitte*) peut aussi désigner tout objet grouillant ou complexe.

Anse Chatouilleuse	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

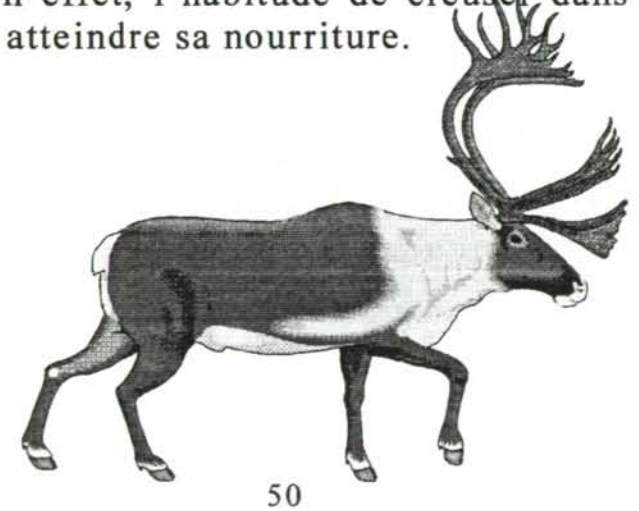
En face de Percé, en Gaspésie, *l'**Anse** Chatouilleuse* aurait été nommée ainsi en raison de nombreux bouillons ou de l'écume qui s'y forment lors de mauvais temps.

L'Île-aux-Coudres municipalité (1 114 hab.)	Région administrative : Québec

Le nom de cette municipalité reprend celui de l'île ainsi dénommée par Jacques Cartier, lors de son 2e voyage en 1535. *Coudre* originellement Couldre (coudrier), aujourd'hui *noisetier*, rappelle la présence de cet arbuste lors de la découverte de l'île. *L'Île-aux-Coudres*, située dans la magnifique région de Charlevoix, est tout près des Éboulements. Les citoyens sont reconnus comme *Coudriens* depuis 1986. On y retrouve un site unique au Québec et même au Canada, car il réunit en un même lieu un moulin à eau (1825) et un moulin à vent (1836), qui témoignent des activités d'alors.

Lac du Caribou	Région administrative : Côte-Nord

Au nord-est de Havre-Saint-Pierre, la rivière Aguanish-Nord s'élargit pour donner naissance à ce lac. Le *caribou*, dont il tient son nom, est un *mammifère cervidé* qui, au Québec, vit principalement dans les régions nordiques. En plus de sa viande, mets très apprécié, on utilisait sa peau pour confectionner les vêtements et les toiles des tentes. Ses tendons servaient de ficelles, ses os devenaient des ustensiles et on tirait du combustible de la graisse. L'animal a, en effet, l'habitude de creuser dans la neige avec ses sabots antérieurs pour atteindre sa nourriture.



La religion chrétienne

La **toponymie** québécoise témoigne de la place primordiale qu'a occupée chez nous l'Église dès les premiers temps de la Nouvelle-France. La fondation de missions nous donne des villages et des municipalités qui célèbrent les saints : Saint-Grégoire, Saint-Jean, Saint-Césaire, Saint-Paul. La sainte famille est aussi bien représentée : l'Île-Jésus, Sainte-Anne-de-Beaupré, Sainte-Marie, Saint-Joseph. Les principales fêtes chrétiennes sont aussi bien illustrées : L'Ascension, La Visitation, Rivière Pentecôte, L'Épiphanie. Les institutions religieuses et les ecclésiastiques occupent également des places de choix : école Marguerite-Bourgeois, L'Île des Sœurs, le collège des frères Maristes. Il ne faut pas oublier le vocabulaire du ciel et de l'enfer qui a contribué à des noms forts imagés et évocateurs comme : l'Île du Diable ou la Rivière de l'Enfer.

* * *

Notre-Dame-des-Neiges-des-Trois-Pistoles	Région administrative:
municipalité (1 208 hab.)	Bas-Saint-Laurent

Le nom de cette municipalité est relié à une légende religieuse. Les paroissiens demeurant indécis sur le choix du site de leur église, le curé leur proposa une neuvaine pour les éclairer. Au neuvième jour, en plein mois d'août, une plaque de neige de forme carrée constituait la réponse du ciel.

Le Moine qui Prie	Région administrative:
cap	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Cet endroit tire son nom de la forme sculptée par la mer ressemblant à *un moine en train de prier*. Cette formation est aujourd'hui détruite, mais le nom subsiste toujours.

La Palette du Diable	Région administrative:
abrupt	Lanaudière

Situé au nord-ouest du lac Maskinongé, *la Palette du Diable* demeure très difficile d'accès. Le mot *Palette* désigne la bande de terre qui s'avance au-dessus d'une **paroi** rocheuse haute de plus de 50 mètres. De là-haut, on éprouve une sensation de grand vide alors que tout en bas on aperçoit un large trou que les gens qualifiaient autrefois de trou du Diable. Rempli d'eau et parsemé de barrages de castor, on craignait d'y tomber et même de s'en approcher.

L'Épiphanie	Région administrative :
municipalité (2 748 hab.)	Lanaudière

Cette ville est l'un des exemples de villes portant un nom de fête religieuse. *L'Épiphanie* doit son nom aux Sulpiciens qui possédaient autrefois un vaste territoire incluant la région de *l'Épiphanie*. Le 6 janvier de chaque année, jour de l'Épiphanie ou de la visite des Rois Mages à Jésus, les Sulpiciens venaient célébrer une messe. Les *Épiphaniens* ont reçu le surnom de *chutons* probablement à cause de l'importance des ruptures de pentes que l'on peut observer sur le cours de la rivière de l'Achigan.

Lajemmerais	Région administrative :
municipalité régionale de comté	Montérégie

Lajemmerais est une MRC de la rive sud de Montréal, près de la MRC du Bas-Richelieu et de Champlain. Elle comprend entre autres les îles de Boucherville, Varennes, Verchères et Contrecoeur. Le nom de cette MRC rappelle la mémoire de *Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais*, connue surtout sous le nom de Marguerite d'Youville, fondatrice de la communauté des Sœurs Grises de la Charité et de l'Hôpital Général de Montréal.

Fleuve Saint-Laurent

Le majestueux fleuve *Saint-Laurent* prend sa source dans le lac Supérieur en Ontario. Il traverse le Québec d'est en ouest sur une longueur de 3 360 km et se déverse dans l'océan Atlantique. En 1535, Jacques Cartier explore la côte Nord. Il attribue ce nom au **Golfe** du *Saint-Laurent* le 10 août, jour de la fête du diacre Laurent, martyr à Rome en 258.

Cap Trinité

Région administrative :
Saguenay—Lac Saint-Jean

Quiconque remonte le Saguenay ne peut manquer d'être impressionné par ce **Cap** grandiose. Son altitude est de 411 mètres. Il semble qu'on a donné au ***Cap*** *Trinité* son nom parce qu'il est formé de *trois* ***caps*** *égaux* de taille et d'élévation, dont le premier comprend également *trois* ***caps*** disposés en échelons et formant trois étages superposés.

Marieville

ville (5 426 hab.)

Région administrative :
Montérégie

Marieville est une **agglomération** industrielle très active de la Montérégie. Elle doit son appellation au fait qu'à l'origine elle faisait partie du territoire de la seigneurie de Monnoir dont la paroisse religieuse avait pour nom Sainte-Marie-de-Monnoir. À l'élément Marie, on a ajouté le suffixe *ville*. À une certaine époque, au Québec, on a eu recours à ce procédé pour former l'appellation de nombreuses municipalités : Drummondville, Fortierville, Clarenceville, Princeville... Certains ont estimé qu'il fallait voir là un calque de l'anglais qui présente de fréquents exemples de noms à la finale *town* : Ormstown, Odelltown...

Sainte-Barbe	Région administrative :
municipalité (1 360 hab.)	Montérégie

La dénomination de cette ville témoigne de l'affection que portait monseigneur Edouard-Charles Fabre, évêque de Montréal, à l'endroit de *Sainte-Barbe*. Cette sainte a été décapitée en 235 par son propre père, à l'âge de 16 ans, parce qu'elle affirmait sa foi chrétienne. *Sainte-Barbe* est invoquée contre la foudre et l'incendie. Elle est aussi la patronne des artilleurs, des mineurs et des pompiers.

Rivière de l'Enfer	Région administrative :
	Québec

Cette rivière de la région de Charlevoix prend sa source dans le Grand Lac des Enfers. Cette zone sauvage, difficile d'accès, aux eaux noires et tumultueuses, créait une forte impression, donnant des images effrayantes, apocalyptiques pour certains, au point qu'on a même évoqué les portes de l'enfer. Le mot *enfer* était répandu dans cette région pour désigner différents lieux, entre autres une montagne percée d'une profonde crevasse, localisée près du Grand Lac des Enfers. Le mot *enfer* se trouve également accolé à plusieurs entités géographiques du territoire québécois.

Sainte-Anne-de-Beaupré	Région administrative :
ville (3 298 hab.)	Québec

Cette ville est située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent à la hauteur de l'Île d'Orléans. L'origine de cette ville remontrait à l'année 1658. On estime que des marins d'origine bretonne auraient établi un sanctuaire consacré à *Sainte-Anne, mère de Marie*, par la suite de leur sauvetage miraculeux d'un naufrage assuré. Ils ont fondé en quelque sorte la paroisse. La même année, le premier miracle dûment constaté a eu lieu. Depuis, *Sainte-Anne-de-Beaupré* constitue un lieu de pèlerinage de renommée mondiale qui accueille chaque année des milliers de pèlerins et de malades en quête d'un espoir de guérison.

Bourgeoys	Région administrative :
canton	Mauricie—Bois-Francs

Le nom de ce **canton** rappelle le nom de *Marguerite-Bourgeoys*. Cette femme d'envergure est la fondatrice de la congrégation de Notre-Dame qui allait se dévouer à l'éducation des filles. En plus d'une école et d'un pensionnat établis à Ville-Marie (maintenant Montréal), elle assura la création d'écoles à l'Île d'Orléans et dans la Basse-Ville de Québec. Elle a été canonisée en 1982 par le pape Jean-Paul II.

Les Collines Hadès	Région administrative :
	Nord-du-Québec

Ces **collines** longent la rivière George sur une dizaine de kilomètres. Le nom fait allusion à *Hadès, le dieu Grec des Enfers*. Ce nom a été donné par une dame qui, au moment où elle les a aperçues, les **collines** se dressaient comme un ciel sombre. L'immobilité apparente de la rivière et sa couleur d'encre à ce moment suggéraient le séjour des morts.

Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Région administrative :
municipalité (1 055 hab.)	Mauricie—Bois-Francs

Deux hypothèses peuvent expliquer le nom donné à *Notre-Dame-du-Bon-Conseil*. La première est qu'il viendrait d'une invocation faite à la Vierge pour éviter de grandes épreuves. La deuxième hypothèse voudrait que l'on ait voulu rendre hommage à la congrégation des Sœurs de *Notre-Dame-du-Bon-Conseil*, qui avait pour mission spécifique l'instruction et l'éducation chrétienne des enfants dans les écoles, même si cette congrégation n'y était pas installée.

L'Annonciation municipalité (2 247 hab.)	Région administrative : Laurentides

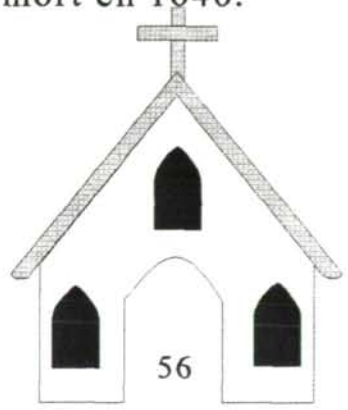
Cette municipalité se situe près de Mont-Laurier à 150 km au nord de Montréal. Ce grand territoire est couvert de forêts denses et de lacs enchanteurs. Le nom *l'Annonciation* rappelle la fête chrétienne qui souligne le message de l'ange Gabriel à la Vierge Marie, lui révélant le mystère de l'Incarnation. On retrouve également les municipalités de L'Ascension au nord et de La Conception au sud, qui portent également des noms en relation étroite avec la Vierge et le Christ.

Rivière du Diable	Région administrative : Laurentides

Ce cours d'eau d'une longueur de plus de 70 km prend sa source dans le Lac du Diable. Son nom s'explique par le fait que la rivière est très agitée, parsemée de rapides qui rendaient périlleuses les activités de **drave** ou d'arpentage et que, à certains endroits, elle émet, dit-on, un bruit tellement assourdissant qu'aucun son au monde ne pourrait être entendu. Cette rivière était utilisée par les compagnies forestières, malgré ses remous, pour le transport des billots. Plusieurs draveurs s'y sont d'ailleurs noyés.

Saint-Jean	Région administrative : Montérégie

Les noms de saints sont très utilisés au Québec. *Saint-Jean* n'y fait pas exception et prête son nom à plus de vingt lieux au Québec. Le Lac Saint-Jean, la rivière Saint-Jean, Saint-Jean-de-Matha et Saint-Jean-sur-Richelieu n'en sont que quelques exemples. Il ne faut toutefois pas croire que tous ces noms rappellent l'apôtre Jean ou Saint-Jean-Baptiste. Certains de ces noms rappellent plutôt des hommes portant le prénom de Jean ou Jean-Baptiste qui ont été importants pour la région. Par exemple, Saint-Jean-de-la-Lande rappelle un martyr canadien mort en 1646.



Les lieux d'intérêt touristique

Ce thème convie à un voyage au cœur des sites touristiques et mène à de séduisantes découvertes. On y reconnaîtra les attraits majeurs parmi lesquels le **fjord** du Saguenay, un type de lieu rarissime au Québec; la **péninsule** gaspésienne renommée pour ses paysages, ses **réserves** fauniques et ses parcs. La villégiature du Mont Orford dont le parc de conservation offre 60 km^2 de verdure. Des villages pittoresques qui font le charme des régions, des lieux historiques ayant une grande valeur patrimoniale et les nombreuses îles du Saint-Laurent dont plusieurs sont de véritables oasis.

* * *

Cap-Santé	Région administrative :
village (2 857 hab.)	Québec

Désignant un village bâti sur une **falaise** qui domine le Saint-Laurent, le *Cap-Santé* a donné lieu à diverses interprétations. D'abord, on a évoqué la *santé recouvrée par des soldats* qui auraient été guéris d'une maladie mystérieuse en débarquant à cet endroit. Puis, on a soutenu que la salubrité remarquable du site justifiait sa dénomination. Les *Capsantéens* doivent leur nom à l'ancien français *santeif*, qualificatif attribué au **cap**.

Tadoussac	Région administrative:
municipalité (856 hab.)	Côte-Nord

Dotée d'un décor exceptionnel fait de montagnes et d'eau, de roc et de verdure, *Tadoussac* est située sur la rive gauche de l'**estuaire** du Saint-Laurent. L'endroit est dénommé par les Amérindiens montagnais *Totouskak*, qui veut dire *mamelles*. Cette dénomination fait allusion à deux **collines** rondes et sablonneuses situées du côté ouest du village.

Mont-Orford	Région administrative : Estrie

Le *Mont Orford* constitue l'élément de **relief** principal d'un massif estrien situé à 7 km du centre de Magog, dans les monts Sutton. Ce mont tire son nom du **canton** d'Orford et il rappelle un village d'Angleterre. De nos jours, un **hameau** construit au bord du lac Orford et au pied du mont porte le nom francisé de Mont-Orford.

Val Jalbert site historique	Région administrative : Saguenay—Lac-Saint-Jean

En 1898, Damase *Jalbert*, marchand de Roberval au Lac-Saint-Jean achète les terres environnant la chute et réunit les capitaux de la région pour fonder une compagnie de pâte à papier. En 1927, une crise du marché provoquée par des surplus de papier entraîne sa fermeture définitive. Dès lors, le village est délaissé graduellement et il n'y reste que 62 personnes en 1932. Le village reprend vie et commence à recevoir des visiteurs en 1964. Le village fantôme est considéré comme une attraction touristique importante.

Bonaventure île	Région administrative: Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Cette île de forme circulaire est située dans le **golfe** du Saint-Laurent en Gaspésie. L'expression *bonne aventure* qui signifiait *bonne chance* au XVI^{e} siècle, lui aurait été attribuée à cause de la qualité exceptionnelle de la pêche près de cette île. Depuis 1919, ces territoires jouissent d'une protection spéciale. Les autorités fédérales en ont alors fait un sanctuaire pour les oiseaux migrateurs, notamment les fous de Bassan.

Fou de Bassan

Île-aux-Grues	Région administrative:
île (240 hab.)	Chaudière—Appalaches

Cette île est la plus grande et la seule habitée en permanence dans l'**archipel** de *l'Île-aux-Grues* près de Montmagny. Le **toponyme** remonte en 1671, époque où les *grues* faisaient alors halte en grand nombre lors de leurs migrations de l'automne et du printemps. De nos jours, ces oiseaux ont disparu pour faire place aux oies blanches. La saison de la chasse y amène une activité fébrile dont la renommée n'est plus à faire. La principale activité économique est l'agriculture laitière, pratiquée depuis des générations. La présence du fleuve lui confère un caractère à la fois sauvage et paisible qui invite les visiteurs à la réflexion.

Île des Moulins	Région administrative :
	Lanaudière

Située près de Terrebonne, *l'Île des Moulins* a d'abord été désignée ainsi en raison de sa petite dimension et de la *présence d'un premier moulin.* La proximité de la rivière des Mille Îles permettait la construction de chaussées servant à la fois de barrage et de pont afin de profiter du fort débit d'eau de la rivière. On érige alors sur l'île plusieurs hangars et entrepôts, une boulangerie de même que des moulins à **carder** et à fouler.

Les Pèlerins	Région administrative :
îles	Bas-Saint-Laurent

Les cinq îles de ce groupe : *Le Gros Pèlerin, Le Pèlerin du Milieu, Le Pèlerin du Jardin, Le Long Pèlerin* et *Le Petit Pèlerin* émergent du Saint-Laurent. L'origine et la signification de ce nom demeurent floues. Ces îles auraient été ainsi nommées parce qu'à certaines heures du jour, des mirages leur donnent l'apparence de *pèlerins* vêtus de cagoules et qui marchent péniblement. Ce phénomène se produit surtout en juillet et août. Une autre source évoque la présence de *faucons pèlerins* dans l'**archipel**. Depuis 1984, ces îles sont administrées par la Société de Conservation de l'**Archipel** des *Pèlerins* qui organise des excursions en bateau autour des îles.

Îles du Pot à l'Eau-de-Vie — Région administrative : Bas-Saint-Laurent

Cet **archipel** au milieu du Saint-Laurent comprend trois îlots dénommés : le Gros Pot, Le Petit Pot et le Pot du Phare. L'**archipel** a servi de mouillage pour les navires. Vraisemblablement, les brocs ou les *pots à l'eau-de-vie* dont on se servait à bord étaient utilisés pour le transvasement dans les tonneaux ou tout simplement pour boire de l'eau fraîche.

Île des Sœurs — Région administrative : Montréal

Séparée de l'île de Montréal par un étroit passage de 300 mètres de largeur, vis-à-vis de Verdun, *l'île des Sœurs* doit son nom à la *congrégation Notre-Dame de Montréal*, communauté religieuse enseignante fondée en 1658. Cette congrégation avait acquis les deux tiers du **fief** de La Noue et le conservera pendant plus de deux cents ans.

Québec
ville (175 039 hab.) — Région administrative: Québec

Québec constitue une forteresse naturelle qui domine le fleuve Saint-Laurent. Ce lieu sera identifié par Jacques Cartier comme *Stadaconé*. Lors de son voyage de 1603, Samuel de Champlain considère *Québec* comme propice au commerce des fourrures. *Québec* est un joyau patrimonial universellement reconnu. Dans la grande famille linguistique algonquienne, le mot *kebec* a pour signification *là où c'est bouché.*

Lotbinière
municipalité (1 016 hab.) — Région administrative : Chaudière—Appalaches

Cette municipalité riveraine du Saint-Laurent a pris son nom du premier concessionnaire de la seigneurie René-Louis Chartier de *Lotbinière*. Son ancêtre Clément Chartier était propriétaire d'une terre achetée en 1456 appelée *Binière*. Ce nom fait penser à *biner* et *binage*, fréquents dans le vocabulaire agricole. Il aurait ajouté l'élément *lot* à *Binière*, ce mot suggérant la *terre*, le *lot*, terme qui véhicule le sens *d'héritage*, de *patrimoine*.

Un peu d'histoire...

La dénomination des lieux témoigne parfois des personnages et des événements qui ont façonné l'histoire. Cette passionnante leçon d'histoire qu'offre la **toponymie** québécoise commence avec la colonisation. Le territoire a immortalisé les pionniers, les premiers évêques, les intendants, les gouverneurs et les officiers du régiment de Carignan. Ces derniers ont laissé leur nom aux villes de Chambly, La Pocatière, Varennes et d'autres. Plusieurs villes, municipalités, **cantons** et **hameaux** rappellent combien la guerre de la Conquête (1760) a été un événement capital.

* * *

Chemin des Patriotes	Région administrative :
route	Montérégie

Ce nom identifie depuis les années 1970, la route 133, longeant la rive est du Richelieu. Il rappelle le souvenir des événements de 1837-1838 dans la Vallée-du-Richelieu, principalement à Saint-Denis et à Saint-Charles-sur-Richelieu. Après des batailles à Saint-Charles et à Saint-Denis contre les Anglais, *les Patriotes* connaîtront la défaite à Saint-Charles le 25 novembre 1837.

Châteauguay	Région administrative :
ville (39 830 hab.)	Montérégie

Cette ville est située près de la réserve indienne de Kahnawake. Ce nom lui a été attribué en vertu de l'appartenance de son territoire à la seigneurie de *Châteauguay* concédée à Charles Le Moyne de Longueuil et de *Châteauguay* (1626-1685) par Frontenac en 1673.

Sherbrooke ville (79 432 hab.)	Région administrative : Estrie

Sise au confluent des rivières Saint-François et Magog, cette ville est distante de 150 km de Montréal. En adoptant l'appellation *Sherbrooke*, on voulait rendre hommage à sir John Coape, qui portait le nom *Sherbrooke*. La longue tradition anglophone locale et un contact constant avec une population anglaise expliquent sans doute la prononciation à l'anglaise *cheurbrouc* du nom de leur ville par la plupart des francophones *sherbrookois*.

Laval ville (314 395 hab.)	Région administrative : Laval

Issu du regroupement de quatorze municipalités, le territoire de *Laval* se présente comme une courtepointe de zones urbaines, d'espaces cultivés et de maisons de banlieue. Son nom rappelle la mémoire de *François de Laval*, premier évêque de Québec, fondateur du Séminaire de Québec et seigneur de l'Île-Jésus pendant quelques années.

Monts La Bolduc	Région administrative : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Situés à environ 35 km à l'est de Murdochville, les *Monts La Bolduc* sont constitués de trois **pics** atteignant 484 m d'altitude. Ce **toponyme** a été adopté pour honorer la mémoire de Mary-Rose-Anne Travers, connue sous le nom de *La Bolduc*. Elle entreprit une carrière de chanteuse d'abord pour aider son mari le violoneux Édouard Bolduc, alors en chômage. Elle est passée à l'histoire musicale comme une pionnière de la chanson québécoise. *Mme Bolduc* jouait du violon et de la bombarde, elle s'est caractérisée par son *turluttage*, un terme qui vient de l'ancien français *turlutter*, qui signifie fredonner. *Turlutter,* c'est répéter un motif chanté sans parole, à la façon d'une rengaine.

Lac Maria-Goretti	Région administrative : Outaouais

Le *lac Maria-Goretti* est situé à environ 25 km au nord de la ville de Hull. Cette Italienne doit travailler très jeune afin d'aider sa mère chargée d'une famille nombreuse. Elle meurt assassinée à l'âge de 11 ans. En 1950, le père oblat Albert Goyer propose le nom *Maria-Goretti* pour désigner ce lac parce que, paraît-il, l'eau y serait pure!

Champlain lac	Région administrative : Montérégie

En 1609, Samuel de *Champlain* (1570-1635) devient le premier Français à contempler cette immense nappe d'eau à la source de la rivière Richelieu. Dès 1603, celui-ci s'embarque pour la Nouvelle-France; il remonte le Saint-Laurent puis se dirige vers le Richelieu pour se rendre jusqu'aux rapides de Saint-Ours. En 1608, il fonde le poste de Québec. Plus tard, aidé de ses alliés amérindiens, il va combattre les Iroquois. Il mène alors une expédition qui remonte la rivière Richelieu jusqu'au lac auquel *Champlain* donne son nom. Le lac *Champlain* se trouve aujourd'hui presque entièrement en territoire américain.

Boisbriand ville (21 125 hab.)	Région administrative : Laurentides

Boisbriand est située au sud-est de Mirabel. Concédée à Michel Sidrac-Dugué, *sieur de Boisbriand*, l'un des premiers seigneurs de la région montréalaise. Il a été militaire chevronné, capitaine du régiment de Carignan-Salières et commandant militaire de Ville-Marie. De nombreux *Boisbriannais* assurent leur subsistance grâce à l'usine de la compagnie General Motors, spécialisée dans l'assemblage d'automobiles. L'importance de cette industrie a valu, jusqu'ici, à *Boisbriand*, le surnom de *Ville de l'automobile* au Québec.

Chambly	Région administrative :
ville (16 834 hab.)	Montérégie

Cette ville est située tout près de Carignan, sur la rive ouest du Richelieu. Elle doit son nom à *Jacques de Chambly*, capitaine au régiment de Carignan-Salières. Il avait construit, au pied des rapides de la rivière Richelieu, le fort Saint-Louis, devenu le *fort Chambly* ultérieurement. La *Chamblyenne* la plus célèbre est sans contredit Emma Lajeunesse, cantatrice de renom qui a connu la gloire, sous le nom d'Albani.

Iberville	Région administrative :
ville (9 335 hab.)	Montérégie

Après la conquête (1760), le territoire de la seigneurie de Sabrevois passe aux mains de M. Gabriel Christie et à ses descendants. À l'origine, l'endroit s'appelait *Les Mille Roches*. Au tournant du XIX^{e} siècle, l'**agglomération** est baptisée *Christie ville* en l'honneur du seigneur *Napier Christie Burton*. En 1858, le conseil municipal présente une requête afin de changer le nom de *Christieville* en celui d'*Iberville*, un valeureux héros de la Nouvelle-France. *Pierre Le Moyne d'Iberville* et d'Ardillières a été soldat, capitaine de vaisseau, exportateur, colonisateur et aventurier. Il est l'un des plus célèbres fils de la Nouvelle-France. Les citoyens d'Iberville sont les *Ibervillois* et les *Ibervilloises*.

Taschereau	Région administrative :
canton	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Ce **canton**, situé à quelques kilomètres de Mont Saint-Pierre, est arrosé par les rivières de Manche-d'Épée, du Gros-Morne et de l'**Anse** Pleureuse. C'est en l'honneur *d'Elzéar-Alexandre Taschereau* (1820-1898), premier cardinal canadien, né à Sainte-Marie en Beauce, que ce **canton** a été nommé. C'est sous son mandat que plusieurs communautés religieuses françaises commencèrent à s'établir au Québec.

Le Richelieu	Région administrative :
rivière	Montérégie

Le cours du *Richelieu* est divisé en 2 sections : le Haut-Richelieu, qui s'étend de la frontière canado-américaine jusqu'à Chambly, et le Bas-Richelieu, qui correspond au reste de son cours jusqu'à l'embouchure dans le fleuve Saint-Laurent. La rivière est d'abord appelée *Richelieu* « à cause du fort du même nom qui y fut bâti, à son embouchure, au commencement des guerres » (1665). Ce nom a été donné en l'honneur d'Armand-Jean du Plessis, *duc de Richelieu* (1585-1642), ministre du roi Louis X111. Le *cardinal de Richelieu* a fondé la Compagnie des Cent-Associés, chargée de la colonisation de la Nouvelle-France.
Ce personnage a fortement marqué la **toponymie** québécoise puisque son nom a servi à identifier : une municipalité, des rapides, des circonscriptions électorales, une île, un lac, des chemins ainsi qu'une autre rivière de la région de Québec.

Marie-Victorin	Région administrative :
route	Montérégie

La route *Marie-Victorin* longe le fleuve Saint-Laurent, parallèlement à l'autoroute transcanadienne, depuis Boucherville à proximité de Montréal, jusqu'à Saint-Nicolas près du pont Pierre-Laporte. Cette voie est le plus souvent appelée Route 132 tout le long de son parcours.
C'est en l'honneur du *frère Marie-Victorin*, célèbre botaniste du Québec, que ce chemin a été ainsi dénommé. Le *frère Marie-Victorin* (1885-1944) a grandement contribué à la science botanique au Québec. On lui doit la fondation du Jardin botanique de Montréal en 1930 et son ouverture au public en 1938, ainsi que de nombreux traités botaniques dont le plus célèbre demeure *La **Flore** Laurentienne*, écrit en 1935.

Jacques-Cartier
pont, parc, rivière...

Né à Saint-Malo en 1491, *Jacques Cartier* était un explorateur français. Il a pris possession du Canada, à Gaspé, au nom du roi François 1er (le 24 juillet 1534). Il remonta le fleuve Saint-Laurent au cours d'un 2e voyage (1535). Il est revenu au Canada en 1541.
La **toponymie** du Québec n'est pas avare de ses hommages au découvreur du Canada; issue du lac *Jacques-Cartier*, la rivière *Jacques-Cartier*, au creux de la vallée de la *Jacques-Cartier*, dans le parc de conservation de la *Jacques-Cartier*, se jette dans le Saint-Laurent à la hauteur du village de *Jacques-Cartier*, entre autres.

Rigaud
municipalité (6 276 hab.)

Région administrative :
Montérégie

Limitée à l'ouest par la frontière qui sépare le Québec de l'Ontario, cette municipalité a été implantée sur les rives du lac des Deux Montagnes. En 1732, l'intendant concède une seigneurie, dans la région de Montréal, à *Pierre de Rigaud* de Vaudreuil de Cavagnial et *François-Pierre de Rigaud* de Vaudreuil. Ce dernier a donné son nom à la municipalité de village, érigée sur le territoire couvert par la seigneurie de *Rigaud* en 1880, qui obtient le statut de ville en 1911. Le sanctuaire consacré à Notre-Dame de Lourdes constitue, à cet endroit, un lieu de pèlerinage très connu. On retrouve aussi, dans son voisinage, la *Pièce-des-Guérets*, champ de patates. Deux **gentilés** sont utilisés pour désigner les habitants de Rigaud : les *Rigaudiens* et les *Rigaudins*.

Granby
ville (42 805 hab.)

Région administrative :
Montérégie

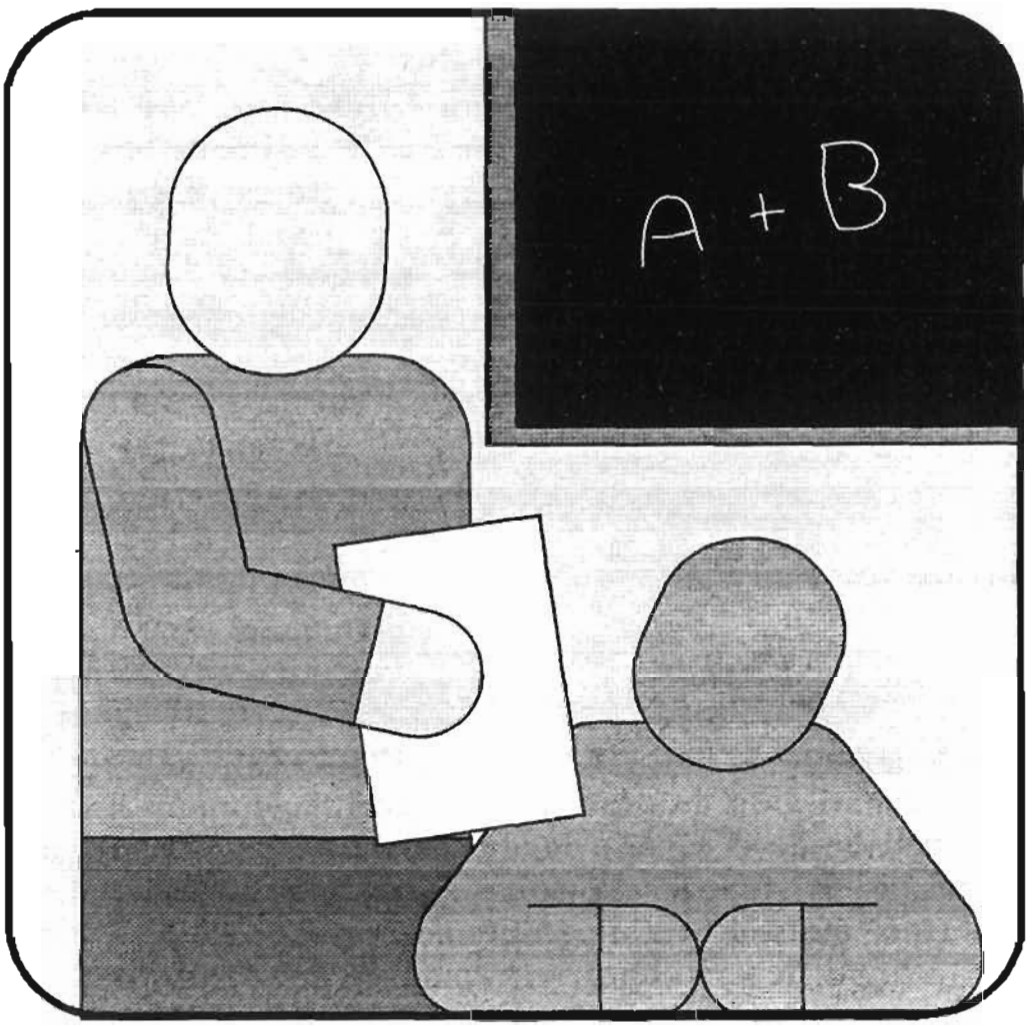
Ce nom rappelle John Manners (1721-1770), 4e duc de Rutland, baron de Belvoir et Marquis de *Granby*. Suivant la croyance populaire, le gentilé *Granbyen* aurait été attribué à la population locale par le chanteur français Maurice Chevalier à l'occasion d'un spectacle dans les années 1950. Aujourd'hui carrefour industriel très important et siège d'un jardin zoologique réputé, c'est la Princesse de l'Estrie et Cité des parcs et du bien-être.

Montréal ville (1 030 678 hab.)	Région administrative : Montréal

La ville la plus importante du Québec est située sur une île formée par le fleuve Saint-Laurent et la rivière des Prairies, avec pour toile de fond le Mont-Royal. En 1535, Jacques Cartier fournit l'attestation la plus ancienne du nom de lieu *Mont-Royal*. Plus tard, le sieur Paul de Chomedey de Maisonneuve nomma l'emplacement *Ville-Marie* lors de la cérémonie de fondation, le 18 mai 1642. Le nom de lieu *Ville de Montréal* a remplacé définitivement *Ville-Marie* au début du XV111^{e} siècle. Grâce à de nombreuses fusions de villes réalisées au fil des ans, pas moins de 35; la municipalité érigée en 1832 a pu prendre les dimensions considérables qu'on lui connaît maintenant. Elle conserve le titre de *Métropole du Canada* et de *Ville aux cent clochers*, en raison du grand nombre d'églises, de chapelles, de temples et de synagogues qu'on y compte.
Le **toponyme** *Montréal* se révèle internationalement populaire puisqu'on en compte au moins une vingtaine en France, un *Monte Reale* au Portugal, deux *Montereale* en Italie.

Mont Adagio	Région administrative : Québec

Pour rendre hommage à Félix Leclerc (1914-1988), célèbre chansonnier québécois, la Commission de **toponymie**, en 1989, donnait à trois monts du parc de conservation de la rivière Jacques-Cartier, situé à 38 km de la ville de Québec, les noms *Adagio, Allegro* et *Andante*, titres de ses premières œuvres. Ces trois mots d'origine italienne correspondent à trois types de mouvements (*adagio*, lent; allegro, vif; andante, modéré) que l'on rencontre dans la musique classique. Félix Leclerc est né à La Tuque le 2 août 1914 dans une famille aimant la musique. Il chante pour la première fois à la radio en 1939. Il séjourne 3 ans en France où il remporte, en 1951, pour sa chanson *Moi, mes souliers*, le Grand Prix du disque. Félix Leclerc meurt le 8 août 1988 à l'île d'Orléans. Il y vivait depuis 1958.


A + B

Vocabulaire

Abrupt : Se dit d'une pente raide dans un versant.

Affluent : Se dit d'un cours d'eau qui se jette dans un autre.

Agglomération : Ensemble urbain formé par une ville et sa banlieue.

Amas : Accumulation de choses réunies de façon désordonnée.

Amont : Partie d'un cours d'eau qui est du côté de la source (opp. aval).

Anse : Petite baie peu profonde, aux contours arrondis.

Aquilon : Vent du nord.

Archipel : Groupe d'îles.

Aval : Partie d'un cours d'eau comprise entre un point quelconque et l'embouchure ou le confluent.

Baie : Échancrure profonde d'une côte, petit golfe.

Batture : Portion étendue et plate d'un rivage que la marée descendante laisse à découvert.

Canton : La division d'un territoire mesurant environ 16 km sur 16 km.

Cap : Pointe de terre élevée et massive qui s'avance dans une étendue d'eau.

Carder Peigner et démêler les matières textiles.

Cataracte : Chute importante d'eau sur un fleuve.

Caverne : Cavité naturelle creusée dans une zone rocheuse.

Colline : Petite élévation de terrain arrondie.

Coteau : Versant d'une colline de petite dimension.

Cratère : Trou arrondi ouvert le plus souvent au sommet d'un volcan.

Drave : Flottage du bois.

Effluent : Qui s'écoule d'une source et s'en éloigne.

Éolienne : Convertisseur d'énergie actionné par le vent.

Estuaire : Embouchure d'un fleuve sur une mer ouverte et où se font sentir les marées.

Étiage : Niveau moyen le plus bas d'un cours d'eau.

Faune : Ensemble des animaux qui vivent dans une région.

Falaise : Escarpement littoral plus ou moins dû à l'action érosive de la mer.

Fief : Terre qu'un vassal tenait d'un seigneur en échange de services.

Fjord : Golfe profond et étroit bordé de falaises élevées.

Flore : Ensemble des plantes qui poussent dans une région.

Foulque : Oiseau échassier voisin de la poule d'eau.

Gentilé : Nom des habitants d'un lieu.

Golfe : Très vaste baie.

Gorge : Vallée étroite et profonde aux versants rocheux escarpés.

Granitaire : Qui contient du granite.

Gué : Endroit peu profond d'un cours d'eau où l'on peut traverser à pied.

Hameau : Groupement isolé de quelques maisons, en milieu rural.

Insulaire : Personne qui vit sur une île.

Joug : Pièce de bois servant à l'attelage des bœufs.

Lieu-dit : Lieu de faible étendue ayant reçu spontanément un nom inspiré de la géographie, de l'histoire et du folklore.

Marais : Nappe d'eau stagnante de faible profondeur envahie par la végétation aquatique.

Marécageux : Terrain humide et bourbeux; marais.

Massif : Ensemble montagneux non orienté qui se dégage du relief environnant.

Panse : Première poche de l'estomac des ruminants.

Paroi : Versant rocheux uni, proche de la verticale, en montagne.

Péninsule : Grande étendue de terre presque complètement entourée par la mer.

Pic : Sommet pointu d'une montagne.

Pisciculture : Élevage des poissons.

Pistole : Ancienne monnaie.

Pointe : Bande de terre qui s'avance dans la mer.

Presqu'île : Terre presque entièrement entourée d'eau, mais reliée au continent par une étroite bande de terre.

Râle : Oiseau échassier qui vit au bord des marécages.

Ravin : Trou très profond dont les parois sont à pic.

Récif : Rocher ou amoncellement de roches dans la mer et constituant un danger pour la navigation.

Relief : Ensemble des inégalités de la surface terrestre.

Réserve faunique: Lieu protégé destiné à la conservation de la faune et de la flore.

Ressac : Mouvement de la vague qui revient après avoir heurté un obstacle.

Secteur résidentiel: Réservé à l'habitation.

Seigneurie : Autorité d'un seigneur sur les personnes et les biens relevant de ses domaines.

Séisme : Tremblement de terre.

Strate : Chacune des couches de matériaux qui constituent un terrain.

Suintement : Écoulement d'eau très léger.

Toponyme : Nom de lieu.

Toponymie : Science qui étudie les noms de lieux.

Torrent : Cours d'eau de montagne, rapide et irrégulier, de faible longueur.

Toundra : Formation végétale discontinue dans les régions de climat froid.

Vanne : Porte dans un barrage ou une écluse qui permet de contrôler le débit d'eau.

Zec : Abréviation de : zone d'exploitation contrôlée.

Exercices (niveau 1 – débutants)

Grammaire simplifiée p.3...

Dans la page ____ trouve :

1. trois mots différents qui contiennent deux voyelles.

   _____ _____ _____

2. un mot qui contient des consonnes jumelles.
   ex. : lunette, bonne

   _____

3. des mots de :

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes

4. deux mots qui commencent par la même lettre.
   ex. : lune, lavabo

   _____

5. quatre noms propres :

   _____

6. quatre noms communs :

   _____

7. quatre adjectifs qualificatifs :

_____ _____

_____ _____

8. des mots avec le son :

ou	on	eu
an **en**	**in** **ain, ein**	**o** **au, eau**

9. deux mots au masculin :

_____ _____

10. deux mots au féminin :

_____ _____

11. deux mots au singulier :

_____ _____

12. deux mots au pluriel :

_____ _____

13. Place les mots des numéros 9, 10, 11, 12 par ordre alphabétique :

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

14. Trouve deux mots d'action (verbes) :

_____ _____

15. Trouve des mots avec les accents :

aigu (´)	grave (`)	circonflexe (^)

16. Trouve le nombre de phrases dans le premier paragraphe :

_____

17. Copie une phrase de ton choix au présent :

_____

_____

18. Copie une phrase de ton choix au passé.

19. Dans la page, trouve des mots avec un « **e** » muet.

20. Copie un paragraphe de ton choix.

Exercices (niveau 2 – intermédiaires)

Grammaire simplifiée p.38...

Dans la page ____ :

1. écris ce nombre en lettres.

   _____

2. Trouve deux mots et change la première lettre pour obtenir un autre mot.
   ex. : patin : matin

   _____

   _____

3. Trouve un mot drôle et compose une phrase avec ce mot :

   _____

   _____

4. Trouve deux phrases contenant le même mot :

   _____

   _____

   _____

5. Avec le mot de la question 3, compose une nouvelle phrase.

   _____

   _____

   _____

   _____

   _____

6. Dans ta phrase de l'excercice 5, trouve le sujet et le verbe.

sujet **verbe**

_____ _____

7. Trouve une phrase avec un verbe du premier groupe.

_____

_____

8. Transforme cette phrase affirmative en phrase négative.

_____

_____

9. Transforme la phrase de la question 6 en phrase interrogative.

_____

_____

10. Trouve et classe des mots du texte selon les signes orthographiques suivants :

trait d'union (-)	tréma (¨)	apostrophe(')

11. Trouve un mot dont tu ne connais pas le sens et cherche sa signification dans le dictionnaire :

_____

_____

_____

12. Trouve deux mots qui ont la même terminaison.
ex. : maison - savon

_____ _____

13. a) Copie une phrase de ton choix.

_____

_____

_____

b) Dans cette phrase, trouve un :

déterminant	**nom**	**adjectif**	**verbe**

14. Que signifient les abréviations suivantes ?

a) hab. _____

b) km _____

c) m _____

15. Trouve dans la page quatre mots invariables :

_____

_____

_____

_____

16. Dans la page, choisis un nom de lieu et écris pourquoi il porte ce nom.

_____

_____

_____

17. Dans la page, choisis deux mots et trouve leur contraire.

_____ _____

_____ _____

18. Dans la page, choisis deux mots et trouve leur synonyme.

_____ _____

_____ _____

19. Prends un mot du numéro 17 ou 18 et complète le tableau.

nom	adjectif	verbe

Exercices (niveau 3 – avancés)

Grammaire simplifiée p.83...

Dans la Page ___ :

1. copie une phrase et souligne le sujet.

_____

_____

2. copie une phrase qui contient un complément d'objet direct.

_____

_____

3. copie une phrase qui contient un complément d'objet indirect.

_____

_____

4. copie une phrase qui contient un complément circonstanciel.

_____

_____

5. trouve deux mots invariables.

_____ _____

6. Numéro de la page ___ X 3 – 2 + 5 =

Écris ta réponse en lettres .

_____

7. Regroupe tous les verbes d'un paragraphe qui ont la même personne comme sujet et encadre la terminaison.

8. a) Trouve une phrase contenant un participe passé.

b) Quel est l'auxiliaire?

9. Trouve, dans un paragraphe, tous les mots qui ont des homophones.

10 Dans la page, trouve des mots auxquels tu pourrais ajouter un préfixe : in, im, a, dé, di, dis, re, ré, etc.

11. Dans la page, repère : des mots auxquels tu pourrais ajouter un suffixe : eur, euse, teur, trice, etc.

12. Dans la page, trouve les verbes et classe-les selon leur groupe.

1er groupe	2e groupe	3e groupe

13. Écris tous les participes présents de la page.

14. Dans la page, copie : les mots en *italique*.

15. Trouve : trois mots dont tu ne connais pas le sens et cherche leur signification dans le dictionnaire.

16. Copie une phrase courte de la page et donne la nature, le genre, le nombre et la fonction de chacun des mots.

Suggestions d'activités complémentaires.
Réf. : Guide de formation sur mesure.

1. Les connaissances

- L'entrée lexicale

L'entrée lexicale permet la reconnaissance des mots courants, des mots-outils, des mots-clés, des mots importants d'un thème afin de consolider l'acquisition du vocabulaire.

Exemples d'activités d'ordre lexical :

- Repérer des mots connus dans le texte
- Repérer des mots nouveaux dans le texte
- Repérer des mots-clés
- Faire retrouver des mots-outils simples et fréquents
- Faire repérer les mots connus du thème (c'est aider l'adulte à développer l'attitude qui l'empêche de décoder les mots qu'il sait déjà lire).
- Associer des mots selon leur forme (longueur, lettre initiale, lettre finale, etc.)
- Prendre un mot et changer une de ses lettres pour obtenir un autre mot, (ex. patin, matin)
- Faire regrouper des mots selon la même graphie dans le texte
- Faire trouver des mots avec les mêmes syllabes dans le texte
- Regrouper des mots commençant avec la même lettre, finissant par la même lettre dans le texte
- Faire trouver des synonymes aux mots suivants...
- Faire trouver des antonymes...
- Classer des mots de la même famille dans le texte, dérivation lexicale
- Repérer, dans le texte, des mots avec les préfixes : dé, dés, di, dis, in, im, re, ré, etc.
- Faire trouver le sens de ces préfixes
- Repérer dans le texte des mots avec le suffixe : eur, euse, teur, trice, etc.
- Former des mots nouveaux, avec des mots du texte, en ajoutant les mêmes préfixes ou suffixes.

- L'entrée sémantique

L'entrée sémantique se réfère au sens. L'adulte peut spéculer, formuler une hypothèse. Il peut se servir du contexte pour comprendre un mot, une phrase. Il peut déduire le sens d'un mot ou d'une phrase en se servant du contexte.

- Faire regrouper des mots selon leur sens
- Faire rechercher des indices fournis par une gravure ou une photo accompagnant le texte
- Faire rechercher des indices fournis par le titre

- Repérer des mots connus qui pourraient aider à comprendre le sens
- Relever toutes les phrases où se trouve un mot donné, faire découvrir le sens de ce mot
- Pour un mot nouveau, faire trouver le sens en cherchant dans le dictionnaire
- Faire trouver dans le texte des mots drôles, des mots tristes, des mots qui expriment la colère, etc.
- Faire découvrir les sentiments qu'une phrase exprime
- Faire des suppositions à l'aide de certaines phrases du texte
- Faire chercher le contraire de certains mots dans le texte
- Avec un mot d'une phrase du texte, faire composer d'autres phrases pour s'assurer qu'on en connaît bien le sens
- Raccourcir une phrase sans en changer le sens
- Faire ajouter un mot ou des mots à une phrase du texte et observer les changements
- Raccourcir une phrase pour en changer le sens
- Rallonger une phrase pour en changer le sens
- Changer les mots d'une phrase pour lui donner un autre sens
- Donner le début d'une phrase du texte, essayer de lui trouver une autre fin
- Transformer une phrase en changeant un mot
- Faire classer des mots du texte qui ont un certain sens
- Faire classer des phrases qui ont un certain sens
- Faire chercher deux phrases où se trouve le même mot dans le texte. Changer le même mot dans les deux phrases. Vérifier si les phrases ont ou n'ont pas de sens
- Trouver dans le texte des phrases qui ont un sens affirmatif (phrases affirmatives)
- Trouver dans le texte des phrases qui ont un sens négatif (phrases négatives)
- Rechercher les idées principales du texte.

- L'entrée syntaxique

L'entrée syntaxique permet de reconnaître la phrase comme unité de sens. Elle vise à familiariser l'adulte avec la nature, l'ordre et la fonction des mots dans une phrase. Elle permet aussi à l'adulte de reconnaître que la ponctuation fait partie intégrante de la phrase.

Exemples d'activités d'ordre syntaxique :

- Encadrer les groupes de mots d'une ou de plusieurs phrases tirées du texte (groupe-sujet, groupe-verbe, groupe-complément)
- Replacer l'ordre logique des groupes de mots d'une ou de plusieurs phrases tirées du texte
- Replacer l'ordre logique des mots de phrases tirées du texte
- Replacer l'ordre logique des phrases tirées d'un paragraphe du texte
- Replacer l'ordre logique d'un court texte
- Identifier le début et la fin des phrases du texte (repérage des majuscules et des points)
- Compter le nombre de phrases dans un paragraphe

- Enlever les majuscules et les points finals des phrases d'un paragraphe du texte et demander à l'adulte de les replacer au bon endroit
- Identifier le verbe, le sujet ou le complément dans une ou plusieurs phrases tirées du texte
- Faire substituer le sujet, le verbe ou le complément dans une ou plusieurs phrases tirées du texte. Ex : Luc apprend en lisant. _____ apprend en lisant.
- Repérer les signes de ponctuation suivants : virgule, point d'interrogation, point d'exclamation, point-virgule, point de suspension, deux points, guillemets, tirets, parenthèses
- Enlever les signes de ponctuation d'une ou de plusieurs phrases tirées du texte et demander à l'adulte de les replacer au bon endroit
- Trouver des déterminants, les noms et les adjectifs dans des phrases tirées du texte
- Classifier les noms communs et les noms propres d'un ou de plusieurs paragraphes du texte
- Trouver dans le texte des phrases affirmatives, négatives, interrogatives ou exclamatives
- Transformer une phrase du texte. Ex : une phrase affirmative en phrase interrogative.

- L'entrée morphologique

L'entrée morphologique permet à l'adulte de connaître et de maîtriser des règles relatives au genre et au nombre des noms et des adjectifs. Elle permet aussi de découvrir et d'observer, en regard du sujet, les similitudes et les différences dans la forme du verbe.

- Classifier les noms du texte selon leur genre et leur nombre
- Transformer une phrase du texte selon le genre ou le nombre. Ex : Il a une belle chemise. Ils ont des belles chemises.
- Regrouper les noms et les adjectifs d'un texte selon leur terminaison au pluriel
- Sélectionner des noms et des adjectifs dans le texte et en modifier le genre et le nombre
- Repérer les verbes du texte dont la terminaison est la même en regard du sujet ex : Nous voulons, nous pratiquerons.
- Regrouper tous les verbes d'un texte qui ont la même personne comme sujet et faire encadrer la terminaison. Ex : Elle écoute; il lit; elle apprend; il aura.
- Trouver dans le texte une ou des phrases avec un seul sujet (singulier)
- Trouver dans le texte une ou des phrases avec plusieurs sujets (pluriel)
- Tirer une phrase du texte et demander si l'action est présente, passée ou future. Ex : À l'école, Francine a appris à se servir de l'annuaire téléphonique.
- Repérer tous les verbes du texte, conjugués au même temps et au même mode. Ex : A appris, a reçu.

- L'entrée grapho-phonétique

L'entrée grapho-phonétique permet à l'adulte de connaître la correspondance entre les sons et leurs graphies.

Exemples d'activités d'ordre grapho-phonétique :

- Classifier des mots du texte selon la lettre initiale ou finale
- Classifier des mots du texte selon un son identifié. (Ex : le son «O»).
- Classifier des mots du texte selon la graphie d'un son. (Ex : le son «O» écrit «au»).
- Classifier des mots du texte selon les différents accents. (Ex : les mots avec un accent grave).
- Classifier des mots du texte selon les signes orthographiques suivants : l'apostrophe, le tréma, le trait d'union.
- Classifier des mots du texte selon le nombre de syllabes
- Repérer les mots du texte qui contiennent une syllabe identifiée. (Ex : les mots qui contiennent la syllabe «di»).
- Séparer en syllabes des mots tirés du texte
- Assembler les syllabes d'un ou de plusieurs mots choisis dans le texte
- Trouver les mots du texte qui contiennent des lettres muettes
- Trouver les mots du texte qui contiennent une syllabe inverse
- Trouver les mots du texte qui contiennent des consonnes jumelles. (Ex : Lunette).
- Trouver les mots du texte qui contiennent des consonnes doubles. (Ex : vitre).

2. Les techniques

- L'ordre alphabétique

Il faut présenter le plus tôt possible les lettres de l'alphabet par leur nom, leur symbole et selon l'ordre alphabétique.

- Reconnaître l'alphabet
- Faire chercher certaines lettres de l'alphabet dans certains mots d'un texte
- Faire placer en ordre alphabétique certains mots du texte
- Faire trouver dans le texte des mots commençant par une majuscule et faire nommer cette lettre
- Faire associer un mot commençant par une majuscule avec un mot commençant par la même lettre mais en minuscule. Ex : Lucie, lutin.
- Faire trouver dans le texte des mots qui ont deux lettres identiques
- Indiquer dans un mot la lettre nommée
- Nommer dans un mot la lettre qui est indiquée
- Repérer un mot dans le dictionnaire.

Index des toponymes

Ahuntsic p.14
Amqui p.13
Anse à Mouille-Cul p.37
Anse au Mange-Lard p.39
Anse Chatouilleuse p.50
Anse de la Descente des Femmes p.24
Anse-des-Bonnes-Femmes p.9
Baie de Mille-Vaches p.48
Baie des Ouines p.44
Baie du pouce à Mitaine p.7
Batoche p.36
Blagousse p.31
Boisbriand p.63
Bois-des-Bel p.33
Bonaventure p.58
Bourgeoys p.55
Cabouron de la Barlette p.36
Cap de la Vache-Qui-Pisse p.46
Cap Diamant p.45
Cap Trinité p.53
Cap-Chat p.44
Cap-Jaseux p.35
Cap-Santé p.57
Chambly p.64
Champlain p.63
Châteauguay p.61
Chemin des Patriotes p.61
Chicoutimi p.19
Chute des Quatre Pattes p.5
Chute du Saut du Crapaud p.45
Chute Monte-à-Peine p.39
Chute Pas de Fond p.12
Coaticook p.22
Coteau Vire-Crêpe p.25
Coucoucache p.14
Coulée des Canayens p.35
Cratère du Nouveau-Québec p.38
Dégelis p.1
Fleuve Saint-Laurent p.53
Granby p.66
Grand-Calumet p.29
Grand-Mère p.27
Grondines p.10
Grosse Île au Marteau p.8
Iberville p.64
Île de la Demoiselle p.32
Île des Moulins p.59
Île des Sœurs p.60
Île Dondaine p.42
Île-aux-Grues p.59
Îles du Pot à l'Eau-de-Vie p.60
Jacques-Cartier p.66
Kahnawake p.20
Kamouraska p.15
Kamushkuapetshishkuakanishit p.38
Kanesatake p.20
Kangiqsualujjuaq p.21
Kuujjuaq p.18
L'Acropole des Draveurs p.3
L'Annonciation p.56
L'Éboulis p.40
L'Épiphanie p.52
L'Île Moukmouk p.42
L'Île-aux-Coudres p.50
L'Isle-aux-Allumettes p.9
La Bogue p.35
La Glacière p.3
La Grande Déboulante p.12
La Noyée p.8
La Palette du Diable p.52
La Queue-de-Poêlon p.26
La Roche-Pleureuse p.11
La Table à Roland p.34
La Terrine p.34
La Tuque p.10
Lac A p.37
Lac aux Montagnais p.21
Lac Baloney p.33
Lac Bibite p.49
Lac Bon à Rien p.41
Lac Boucaneux p.41
Lac Bouche Bée p.10
Lac Bout à Bout p.9
Lac Carabosse p.24
Lac Cent Dix Piastres p.41
Lac Crève-Faim p.34
Lac du Caribou p.50
Lac de l'Ail des Bois p.47
Lac de l'Eau-Chagrin p.31
Lac de la Baboche p.37
Lac de la Brimbale p.3
Lac de la Chasse-Galerie p.23
Lac de la Sucrerie p.33
Lac des Mohawks p.18
Lac des Panses p.47
Lac des Pique-Boutons p.48
Lac des Râles p.48
Lac des Vesses-de-Loup p.43
Lac Efflanqué p.6
Lac Frappe-à-Bord p.49
Lac Gorgotton p.11
Lac J'En-Peux-Plus p.39
Lac main de Fer p.30
Lac Maria-Goretti p.63

Lac Parles-en-Pas p.41
Lac Pas d'Eau p.6
Lac Perdu p.7
Lac Pièce-des-Guérets p.27
Lac Qu'appelle p.2
Lac Ronfleux p.35
Lac Saxophone p.5
Lac Ventre-de-Bœuf p.49
Lac Vlimeux p.36
Lac Wawa p.16
Lachute p.30
Lacolle p.40
Lajemmerais p.52
Laval p.62
Le Bic p.38
Le Caillou-du-Pied-de-Saint-Roch p.25
Le Grand Pisseux p.6
Le Moine qui Prie p.51
Le Pain de Sucre p.6
Le Por des Vaches p.46
Le Richelieu p.65
Le Titanic p.39
Les Boules p.1
Les Collines Hadès p.55
Les Éboulements p.8
Les Jambons p.33
Les Méchins p.25
Les Pèlerins p.59
Les Terres-Rompues p.11
Lotbinière p.60
Manicouagan p.16
Marie-Victorin p.65
Marieville p.53
Matane p.13
Métis-sur-mer p.22
Moisie p.48
Mont Adagio p.67
Mont Chauve p.47
Mont du Chicouté p.16
Mont Flat Top p.10
Monts La Bolduc p.62
Montagne de Pousse-Pioche p.29
Mont-Orford p.58
Montréal p.67
Monts Chic-Chocs p.15
Natashquan p.19
Neigette p.2
Notre-Dame-des-Neiges-des-Trois-Pistoles p.51
Notre-Dame-du-Bon-Conseil p.55
Nunavik p.18
Oka p.17
Pain-Sec p.26
Parc de récréation du Mont-Tremblant p.27
Péninsule d'Ungava p.21
Pichou p.17
Pointe aux Cenelles p.26
Pointe de l'Igloo p.2
Pontiac p.20
Québec p.60
Rapide des Crêpes p.23
Rapide-Blanc p.7
Rapides du Cheval Blanc p.28
Rapides de l'Abandonné p.40
Rapides du Diable p.24
Rapides du Joug aux Bœufs p.47
Rapides-de-la-Vache-Caille p.46
Rigaud p.66
Rimouski p.17
Rivière aux Pommes p.45
Rivière Brûle-Neige p.2
Rivière Chochocouane p.14
Rivière de l'Enfer p.54
Rivière du Bas de Soie p.32
Rivière du Diable p.56
Rivière Le Boulé p.4
Rivière Ouananiche p.19
Rivière Pot au Beurre p.26
Rivière Qui-Mène-du-Train p.37
Rivière Windigo p.15
Rocher à l'Oiseau p.28
Rocher Percé p.9
Ruisseau à Patates p.43
Ruisseau du Pays Brûlé p.30
Ruisseau Jureux p.36
Ruisseau Pir-Vir p.40
Sainte-Anne-de-Beaupré p.54
Sainte-Barbe p.54
Saint-Jean p.56
Sault-au-Mouton p.45
Sherbrooke p.62
Tadoussac p.57
Taschereau p.64
Tête-à-la-Baleine p.44
Trois-Pistoles p.31
Trou de la Fée p.28
Val Jalbert p.58
Vide-Poche p.29
Yamaska p.22